



# Newsletter CNR BEA n°25

## Mai 2022

<b>COGNITION-EMOTIONS</b> .....	<b>4</b>
28/04/2022 : Why do animals want what they like? .....	4
04/04/2022 : The Neurobiology of Behavior and Its Applicability for Animal Welfare: A Review .....	5
31/03/2022 : Cichlids and stingrays can add and subtract 'one' in the number space from one to five .....	6
24/03/2022 : Bêtes de science : les animaux ont-ils des émotions et des sentiments comparables aux nôtres ? .....	7
24/03/2022 : The question of animal emotions .....	8
16/03/2022 : Impact of natural and artificial prenatal stimulation on the behavioural profile of Japanese quail .....	11
10/03/2022 : My Fear Is Not, and Never Will Be, Your Fear: On Emotions and Feelings in Animals..	12
01/03/2022 : Music modulates emotional responses in growing pigs.....	13
10/02/2022 : Exploration of early social behaviors and social styles in relation to individual characteristics in suckling piglets .....	14
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS</b> .....	<b>15</b>
05/05/2022 : Carrefours de l'Innovation Agronomique – Retour en vidéo sur cette journée dédiée au bien-être des animaux ! .....	15
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR</b> .....	<b>15</b>
20/04/2022 : Les porcs méritent qu'on les écoute .....	15
13/04/2022 : Editorial: Grazing Behavior and Welfare of Ruminants.....	16
11/04/2022 : Des souris, des vaches, des odeurs et des hommes .....	17
31/03/2022 : Extensive Sheep and Goat Production: The Role of Novel Technologies towards Sustainability and Animal Welfare .....	17
18/03/2022 : Humans and Goats: Improving Knowledge for a Better Relationship .....	18
<b>ÉLEVAGE DE PRECISION</b> .....	<b>19</b>
27/04/2022 : Is Smart Farming Making Life Worse for Farmed Animals? .....	19
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE</b> .....	<b>24</b>
21/04/2022 : Purchasing Habits, Sustainability Perceptions, and Welfare Concerns of Italian Consumers Regarding Rabbit Meat .....	24
18/04/2022 : Parlons-nous trop du « bien-être animal » ? .....	25
10/04/2022 : Animal Abuse as an Indicator of Domestic Violence: One Health, One Welfare Approach.....	26
06/04/2022 : Le baromètre Royal Canin sur les Français et leurs animaux confirme la médicalisation croissante .....	27
<b>ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE</b> .....	<b>28</b>
21/04/2022 : British project to reproduce sociable pigs .....	28
30/03/2022 : Study on animal welfare labelling .....	29
25/03/2022 : Premiers pas avec l'application Cheval Bien-Etre .....	30
11/03/2022 : Assessing animal welfare: a triangulation of preference, judgement bias and other candidate welfare indicators.....	30
<b>GENETIQUE</b> .....	<b>31</b>
29/04/2022 : Ancestry-inclusive dog genomics challenges popular breed stereotypes .....	31
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES</b>	



<b>DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS</b> .....	<b>32</b>
11/05/2022 : New study unveils how the CAP is contributing to animal welfare and antimicrobial use reduction .....	32
27/04/2022 : Commission decides to register new European Citizens' Initiative .....	35
05/04/2022 : Plan stratégique national : la Commission européenne appelle la France à revoir sa copie sur le bien-être animal .....	36
23/03/2022 : Election présidentielle 2022 : la condition animale, un sujet plus visible dans la campagne .....	37
16/02/2022 : Responsive approaches for improving inspection processes .....	38
02/03/2022 : Landmark resolution recognising animal welfare adopted by UNEA .....	39
<b>LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT</b> .....	<b>41</b>
02/05/2022 : Effect of Providing Environmental Enrichment into Aviary House on the Welfare of Laying Hens .....	41
19/04/2022 : Risk factors associated with the welfare of grazing dairy cows in spring-calving, hybrid pasture-based systems .....	41
11/04/2022 : The Relationships between Damaging Behaviours and Health in Laying Hens .....	43
22/02/2022 : Positive Effects of Elevated Platforms and Straw Bales on the Welfare of Fast-Growing Broiler Chickens Reared at Two Different Stocking Densities .....	44
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR</b> .....	<b>45</b>
14/04/2022 : Evaluation of Two Injection Techniques in Combination with the Local Anesthetics Lidocaine and Mepivacaine for Piglets Undergoing Surgical Castration .....	45
06/04/2022 : Comment en finir avec la castration à vif des porcelets .....	46
17/03/2022 : L'ébourgeonnage des jeunes caprins en vidéo .....	47
<b>REGLEMENTATION</b> .....	<b>47</b>
17/05/2022 : Comité de suivi et d'évaluation de l'expérimentation du dispositif de contrôle par vidéo dans les abattoirs tel que prévu par l'article 71 de la loi du 30 octobre 2018 .....	47
05/05/2022 : Instruction technique DGAL/SDSBEA/2022-362 : Modalités de reconnaissance des formations en bien-être animal suivies depuis le 1er janvier 2018 par les éleveurs et salariés désignés en tant que « référents bien-être animal » dans les élevages de porcs ou de volailles à compter du 1er janvier 2022 .....	47
05/05/2022 : Exigences applicables aux transports d'animaux .....	48
04/05/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001021/22 : Mobile slaughterhouses .....	49
19/04/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-000982/2022 : En finir avec la détention d'animaux sauvages dans les cirques itinérants .....	50
14/04/2022 : Sénat : Réponse écrite à la question n° 26098 : Difficultés liées à la vente de foie gras .....	51
13/04/2022 : Final report of an audit of Spain carried out from 20 September 2021 to 01 October 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production .....	52
13/04/2022 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA-Edition 2 .....	54
05/04/2022 : Assemblée nationale : Réponse écrite à la question n°43406 : Protection des animaux - Politique de stérilisation à la Réunion .....	54
05/04/2022 : Assemblée nationale : Réponse écrite à la question n°40650 : La situation de l'errance animale .....	56
30/03/2022 : Factual summary report of the online public consultation in support to the fitness check and revision of the EU animal welfare legislation .....	57
18/03/2022 : Final report of an audit of Austria carried out from 26 to 30 April 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production .....	60
01/03/2022 : Report and Event: For a More Humane Union, A Legal Assessment of EU Farm Animal Welfare Laws .....	61
<b>SANTE ANIMALE</b> .....	<b>62</b>
14/04/2022 : A Systematic Review on the Link between Animal Welfare and Antimicrobial Use in Captive Animals .....	62



<b>TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE .....</b>	<b>63</b>
20/04/2022 : Un nouveau modèle pour l'abattoir ? .....	63
19/03/2022 : Slaughtering of heifers in a local or an industrial abattoir: Animal welfare and meat quality consequences.....	64
15/03/2022 : The welfare of dogs and cats during transport in Europe: a literature review .....	65
28/02/2022 : Effects of transport on water buffaloes (Bubalus bubalis): factors associated with the frequency of skin injuries and meat quality .....	66
<b>TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....</b>	<b>67</b>
04/04/2022 : The Importance of Evaluating Positive Welfare Characteristics and Temperament .....	67

## Cognition-émotions

### 28/04/2022 : [Why do animals want what they like?](#)

Type de document : Commentaire publié dans [Science](#)

Auteurs : Jair E. Garcia, Adrian G. Dyer

Résumé en français (traduction) : **Pourquoi les animaux veulent-ils ce qu'ils aiment ?**

La capacité à éprouver du plaisir ou du déplaisir est créée par le cerveau et comporte donc une composante physiologique. En 1872, sur la base de ses observations des humains et des animaux, Charles Darwin a proposé que l'évolution puisse sélectionner les réactions affectives qui façonnent le comportement, et donc la *fitness* individuelle. Les neurosciences affectives chez les mammifères recherchent des explications mécanistes qui sous-tendent l'expérience du plaisir ou du dégoût. Récemment, le rôle de la dopamine a été réévalué, montrant qu'il s'agit d'un important neuromodulateur de l'envie plutôt que du goût des récompenses. À la page 508 de ce numéro, Huang et al. montrent que la régulation du neurotransmetteur dopamine est également une composante importante de la motivation de l'envie chez les abeilles domestiques (*Apis mellifera*). Cela suggère que les avantages en termes de fitness d'un système de motivation de désir régulé par la dopamine sont susceptibles d'être conservés et peuvent expliquer le comportement d'un large éventail d'animaux.

Chez l'homme et les autres mammifères, des circuits cérébraux analogues sont activés par l'envie ou le désir d'une récompense. Par exemple, différents types de récompenses, comme la nourriture, le sexe, les drogues addictives et même diverses formes de travaux artistiques vécus, montrent qu'ils stimulent de manière similaire un réseau cérébral comprenant le cortex préfrontal, le pallidum ventral et l'amygdale du cerveau des primates. De plus, des structures cérébrales communes aux mammifères, telles que l'amygdale chez les rongeurs, montrent également une activation lors du désir d'une récompense. Cela suggère l'existence d'un réseau de récompense commun potentiel composé de régions cérébrales en interaction qui sous-tendent les expériences de récompense. Un élément important d'un tel système de récompense est la régulation de la dopamine, qui contribue à moduler la motivation incitative, c'est-à-dire le désir de certaines récompenses. [...]

Les résultats de l'étude de Huang et al. indiquent que les abeilles domestiques partagent avec les mammifères des mécanismes neuronaux communs pour coder le désir de stimuli ayant une valeur hédonique positive. Ainsi, comme l'avait prévu Darwin il y a 150 ans, l'évolution a probablement façonné des mécanismes de désir qui améliorent la condition physique des animaux, en éprouvant du plaisir grâce à des aliments nutritifs ou en déclenchant des réponses à des stimuli émotionnels liés à des circuits cérébraux de survie. À l'inverse, un déséquilibre de ce mécanisme peut avoir des effets négatifs sur la condition physique en favorisant, par exemple, des pathologies telles que la dépendance. [...]

Comme l'abeille à miel continue d'être un modèle essentiel de ce qui peut être réalisé avec un cerveau miniaturisé, la compréhension des mécanismes neuronaux de la volonté et la preuve de la variabilité entre les individus, en fonction de l'expérience acquise, sont instructives pour expliquer différents comportements animaux.

Résumé en anglais (original) : The ability to experience pleasure or displeasure is created by the brain and therefore has a physiological component. In 1872, based on his observations of humans and animals, Charles Darwin proposed that evolution may select affective reactions that shape behavior, and thus individual fitness. Affective neuroscience in mammals searches for mechanistic explanations that underpin the experience of liking or disgust. Recently, the role of dopamine was reevaluated, showing that it is an important neuromodulator for wanting rather than liking rewards. On page 508 of this issue, Huang et al. show that regulation of the neurotransmitter dopamine is also an important component of the motivation of wanting in honey bees (*Apis mellifera*). This suggests that the fitness benefits of a motivation wanting system regulated by dopamine are likely to be conserved and may explain behavior in a wide range of animals.

In humans and other mammals, analogous brain circuitry is activated by the wanting or desire for a reward. For example, different reward types such as food, sex, addictive drugs, and even various forms of experienced artwork show evidence of stimulating a brain network that includes the prefrontal cortex, ventral pallidum, and amygdala of the primate brain in a similar manner. Additionally, common mammalian brain structures, such as the amygdala in rodents, also show activation to wanting a reward. This suggests a potential common reward network of interacting brain regions that underpin rewarding experiences. An important component of such a reward system is the regulation of dopamine, which helps modulate incentive motivation, the wanting for certain rewards. [...]

Results from the study of Huang et al. indicate that honey bees share with mammals common neural mechanisms for encoding the wanting of stimuli with positive hedonic value. Thus, as anticipated by Darwin 150 years ago, evolution likely shaped wanting mechanisms that improve animal fitness, by experiencing pleasure from nutritious food, or triggering responses from emotional stimuli linked to survival brain circuits. Conversely, an imbalance of this mechanism may have negative effects on fitness by, for example, promoting pathologies such as addiction. [...]

As the honey bee continues to be a key model for what can be achieved with a miniaturized brain, understanding the neural mechanisms of wanting and the evidence of variability among individuals, depending upon acquired experience, is informative for explaining different animal behaviors.

## **04/04/2022 : The Neurobiology of Behavior and Its Applicability for Animal Welfare: A Review**

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Genaro A. Coria-Avila, James G. Pfaus, Agustín Orihuela, Adriana Domínguez-Oliva, Nancy José-Pérez, Laura Astrid Hernández, Daniel Mota-Rojas

Résumé en français (traduction) : **Revue sur la neurobiologie du comportement et son applicabilité au bien-être animal**

Comprendre les fondements de la neurobiologie du comportement et du bien-être peut nous aider à mieux assurer le bien-être des animaux. Le comportement est l'expression de plusieurs réponses physiologiques, endocriniennes, motrices et émotionnelles qui sont coordonnées par le système nerveux central à partir du traitement de stimuli internes et externes. Chez les mammifères, on a décrit sept systèmes émotionnels de base qui, lorsqu'ils sont activés par les bons stimuli, provoquent des réponses innées positives ou négatives qui ont évolué pour faciliter la santé biologique. Cette revue décrit les processus par lesquels ces systèmes neurobiologiques peuvent influencer

directement le bien-être animal. Nous décrivons également des exemples d'interaction entre les processus primaires (innés) et secondaires (appris) qui influencent le comportement.

Résumé en anglais (original) : Understanding the foundations of the neurobiology of behavior and well-being can help us better achieve animal welfare. Behavior is the expression of several physiological, endocrine, motor and emotional responses that are coordinated by the central nervous system from the processing of internal and external stimuli. In mammals, seven basic emotional systems have been described that when activated by the right stimuli evoke positive or negative innate responses that evolved to facilitate biological fitness. This review describes the process of how those neurobiological systems can directly influence animal welfare. We also describe examples of the interaction between primary (innate) and secondary (learned) processes that influence behavior.

### **31/03/2022 : Cichlids and stingrays can add and subtract 'one' in the number space from one to five**

Type de document : Article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : V. Schluessel, N. Kreuter, I. M. Gosemann, E. Schmidt

Résumé en français (traduction) : **Les cichlidés et les raies peuvent ajouter et soustraire "un" dans l'intervalle de nombres de un à cinq.**

La compréhension numérique des cichlidés et des raies a été évaluée pour leurs capacités d'addition et de soustraction dans l'intervalle numérique de un à cinq. Les expériences ont été menées sous forme de choix forcé à deux alternatives, en utilisant une technique d'appariement différé à l'échantillon. À chaque essai, les poissons devaient effectuer soit une addition, soit une soustraction, en fonction de la présentation d'objets bidimensionnels de deux couleurs distinctes, la couleur signalant un processus arithmétique particulier. Six cichlidés et quatre raies ont terminé l'entraînement avec succès et ont reconnu les couleurs spécifiques comme symboles d'addition et de soustraction. Les cichlidés ont eu besoin de plus de séances que les raies pour atteindre le critère d'apprentissage. Des tests de transfert ont montré que l'apprentissage était indépendant de la simple mémorisation des symboles. Les individus n'ont pas simplement appris à choisir le nombre le plus élevé ou le plus bas présenté en fonction de la couleur respective ; au contraire, l'apprentissage était spécifique à l'addition ou à la soustraction de "un". Bien que les résultats de groupe aient été significatifs pour les deux espèces dans tous les tests, les résultats individuels ont varié. L'addition a été apprise plus facilement que la soustraction par les deux espèces. Alors que les cichlidés ont appris plus rapidement que les raies, et que plus de cichlidés que de raies ont appris la tâche, les performances individuelles des raies ont dépassé celles des cichlidés. Des études antérieures ont fourni de nombreuses preuves que les poissons ont des capacités numériques équivalentes à celles des autres espèces vertébrées et invertébrées testées, un résultat qui est encore renforcé par les conclusions de cette étude.

Résumé en anglais (original) : The numerical understanding of cichlids and stingrays was examined regarding addition and subtraction abilities within the number space of one to five. Experiments were conducted as two-alternative forced-choice experiments, using a delayed matching to sample technique. On each trial, fish had to perform either an addition or subtraction, based on the presentation of two-dimensional objects in two distinct colors, with the color signaling a particular



arithmetic process. Six cichlids and four stingrays successfully completed training and recognized specific colors as symbols for addition and subtraction. Cichlids needed more sessions than stingrays to reach the learning criterion. Transfer tests showed that learning was independent of straightforward symbol memorization. Individuals did not just learn to pick the highest or lowest number presented based on the respective color; instead, learning was specific to adding or subtracting 'one'. Although group results were significant for both species in all tests, individual results varied. Addition was learned more easily than subtraction by both species. While cichlids learned faster than stingrays, and more cichlids than stingrays learned the task, individual performance of stingrays exceeded that of cichlids. Previous studies have provided ample evidence that fish have numerical abilities on par with those of other vertebrate and invertebrate species tested, a result that is further supported by the findings of the current study.

Publication ayant donné lieu à des articles dans :

- Science le 31 mars 2022 : [Fish can learn basic arithmetic](#)
- Le Monde le 3 avril 2022 : [Les poissons, maîtres du calcul](#)

## **24/03/2022 : Bêtes de science : les animaux ont-ils des émotions et des sentiments comparables aux nôtres ?**

Type de document : Actualité de [Futura Sciences](#)

Auteur : Nathalie Mayer

Extrait : Saviez-vous qu'une émotion, ce n'est pas la même chose qu'un sentiment ? C'est ce que nous disent les scientifiques. La joie, la tristesse, la colère, la peur, ce sont des émotions. Des réactions physiologiques instantanées, brèves et irraisonnées à une situation. Dans notre cerveau, tout se passe au niveau de l'amygdale. C'est ce petit élément caché dans notre cerveau limbique -- la partie de notre cerveau la plus ancienne, le siège de nos émotions -- qui ordonne la libération d'hormones en réponse à un stimulus. Puis, c'est notre corps qui se met en mouvement. Face à une araignée, par exemple, il recule ou il crie.

Les sentiments, eux, sont propres à chacun d'entre nous. Ils se construisent sur la base de nos représentations mentales. Ils peuvent durer dans le temps. Et ils correspondent surtout à un processus complexe qui se joue dans le cortex. La matière grise. Cette région du cerveau dans laquelle se jouent des fonctions telles que la mémoire, le raisonnement, le langage ou la conscience. C'est donc à ce niveau que la colère, qui est bien une émotion, si elle est réprimée, peut se transformer en haine, qui est un sentiment.

Mais alors, les animaux sont-ils capables d'éprouver des sentiments ? C'est la grande question qui fait débat au sein de la communauté scientifique. Il faut dire que, pendant plus de quarante ans, les chercheurs se sont d'abord disputés sur la question des émotions. Aujourd'hui, les éthologues rappellent que l'émotion comporte trois composantes. Elle a d'abord une composante physiologique qui détermine la façon dont le corps réagit à un stimulus. Puis, il y a la composante comportementale qui permet d'exprimer ses émotions. Enfin, reste une composante cognitive qui fait faire un certain choix. C'est sur cette base que les chercheurs montrent que de nombreuses espèces animales vivent des émotions. Des mesures physiologiques - comme la fréquence cardiaque - ou des observations de comportements - position des oreilles ou posture de la queue - peuvent renseigner les scientifiques sur ce point. Il est prouvé, par exemple, que les éléphants ressentent la tristesse

lorsqu'ils sont confrontés à la perte de l'un d'entre eux. Les chiens ressentent eux de la joie lorsque leur humain rentre après une journée de travail.

#### *La conscience de soi et des autres au cœur du problème*

Concernant les sentiments, les choses se compliquent. Car, par définition, ils sont un peu l'interprétation subjective des émotions. Ils naissent du fait que nous sommes capables d'identifier les causes et les effets des émotions. Pour les chercheurs qui étudient l'humain, il y a la possibilité de poser des questions - avec tout de même le risque de n'obtenir que des réponses socialement acceptables ou simplement erronées, car il n'est pas toujours évident de bien reconnaître même ses propres sentiments. Mais les animaux, eux, ne sont pas capables de répondre.

Et si le secret des sentiments résidait finalement d'abord dans la capacité à prendre conscience de soi ? Peut-être un peu plus encore dans la capacité à prendre le point de vue d'un autre ? C'est l'hypothèse soutenue par certains éthologues. Or il est des animaux qui sont désormais connus pour avoir conscience de leur propre corps. Connus aussi pour copier et interpréter les émotions des autres, pour partager leurs désirs et même, pour comprendre ce que les autres croient. Oui oui, vous avez bien lu. L'expérience a été menée sur des grands singes, nos proches cousins, certes, mais elle a été concluante. Ils se sont montrés capables de comprendre même des croyances fausses. Celle d'un humain qui cherche un objet au dernier endroit où il l'a vu. Alors même que les singes ont été les témoins du déplacement de l'objet en question.

Pour savoir si et comment les animaux interprètent subjectivement leurs émotions en sentiments, les chercheurs devront encore mener d'autres études. Des études multi-méthodes qui pourront combiner observations comportementales et cognitives, et données neurophysiologiques et hormonales, par exemple. En attendant, les éthologues suggèrent de supposer que les animaux sont bien doués de sentiments, jusqu'à preuve du contraire. Ne serait-ce que pour être en mesure de mieux répondre à leurs besoins.

## **24/03/2022 : The question of animal emotions**

Type de document : Article de perspective publié dans [Science](#)

Auteurs : Frans B. M. de Waal, Kristin Andrews

Extrait en français (traduction) : **La question des émotions animales**

[...] Après une longue période de négation cartésienne des émotions animales en raison de doutes sur ce que les animaux ressentent, voire de scepticisme quant au fait qu'ils ressentent tout court, la plupart des spécialistes des sciences affectives ont établi une distinction entre sentiments et émotions. Les sentiments sont des états conscients privés qui ne sont pas observables publiquement et sont donc inaccessibles à la science, alors que les émotions sont des états physiologiques et/ou neurologiques mesurables qui se reflètent souvent dans le comportement. Les sciences affectives se concentrent sur les émotions des animaux tout en restant généralement neutres sur les sentiments qui leur sont associés. [...]

Les neurosciences affectives s'appuient sur les animaux pour étudier quelles zones du cerveau et quels circuits neuronaux sont activés lors de réactions émotionnelles spécifiques, comme la peur, la colère, le dégoût et l'attrance. Ces résultats sont souvent étendus à l'homme. Ces travaux ont commencé par des observations du comportement des animaux suggérant des états émotionnels. [...] les recherches ont révélé que, par exemple, les changements physiologiques, la baisse de la température des extrémités et l'activation de l'amygdale lors de la peur sont sensiblement similaires



chez les rats craintifs et les humains craintifs. Même en dehors des mammifères, on observe des continuités dans l'expression et la physiologie sous-jacente des émotions. Des recherches en endocrinologie comparée, par exemple, révèlent le rôle des glucocorticoïdes (stress) et d'un système peptidique de type ocytocine/vasopressine (reproduction, liens affectifs) chez un large éventail d'animaux, dont des invertébrés. [...]

Les outils comportementaux permettant d'évaluer les réponses émotionnelles ont également été affinés, comme le test du biais cognitif. Dans ce paradigme, les chercheurs manipulent d'abord l'environnement des animaux, en le rendant riche ou pauvre, ou bien calme ou perturbant. Ensuite, ils entraînent les sujets sur deux stimuli différents, tels qu'un son aigu ou grave, qui déclenche un renforcement positif ou négatif. En présentant ensuite aux animaux un stimulus ambigu, comme une tonalité intermédiaire, ils peuvent évaluer leur optimisme (approche) ou leur pessimisme (évitement) face au stimulus. Le résultat typique chez les mammifères et les oiseaux est qu'un environnement pauvre affecte négativement leurs attentes vis-à-vis du monde. [...]

Les animaux sont extrêmement sensibles aux signes d'émotion chez leurs congénères, ce qui entraîne des réactions empathiques, comme la consolation des individus en détresse par le contact corporel, et des comportements synchronisés, comme lorsque la peur et l'alarme d'un individu suscitent la peur et l'alarme chez les congénères voisins. [...]

Il n'est pas difficile de voir que le déni des émotions animales, et par extension des sentiments animaux, a été moralement commode au cours de l'histoire de l'exploitation animale par l'homme. À l'inverse, leur reconnaissance ne peut que bouleverser nos décisions morales. En effet, la sensibilité est largement considérée comme suffisante pour ce que les éthiciens appellent la qualité morale, c'est-à-dire le fait que les intérêts d'une personne comptent moralement. En pratique, cela signifie que pour agir moralement, une personne doit prendre en compte les individus ayant un statut moral. Bien que nous ayons l'habitude de penser à la façon dont nos actions affectent les autres humains, la reconnaissance de la sensibilité animale généralisée exige que nous remarquions et considérions également notre impact sur les autres espèces. Ainsi, la sensibilité animale ne peut que compliquer un monde moral déjà complexe. [...]

Avec un nombre croissant d'espèces dont les états émotionnels ont une valeur morale, qu'en est-il de la manière exacte dont nous devons les traiter ? Il reste ici plus de questions que de réponses. Pour progresser, il faut connaître la gamme et la variété des émotions et des sentiments des animaux. Il n'est pas exagéré de supposer que pour de nombreuses espèces, l'évitement de la douleur n'est qu'un intérêt parmi d'autres. Par exemple, la recherche sur l'empathie animale peut révéler que les vaches sont bouleversées par la douleur de leur petit, un intérêt supplémentaire qui va au-delà du désir d'éviter leur propre douleur. Ces intérêts supplémentaires doivent également être pris en compte lors de la prise de décisions concernant les bonnes pratiques d'élevage et d'agriculture. La multiplication des intérêts entre un plus grand nombre d'espèces entraîne des conflits d'intérêts plus prononcés et plus nombreux entre les humains et les autres animaux.

L'éthique philosophique offre des théories et des outils pour gérer les conflits d'intérêts, mais si l'on ne comprend pas le large éventail de caractéristiques qui peuvent être moralement pertinentes, ces outils ne sont que d'une aide limitée. C'est pourquoi nous pensons qu'une plus grande intégration entre l'éthique et les sciences affectives par les éthologues, les psychologues comparatifs et les neuroscientifiques est nécessaire pour parvenir à des conclusions morales. Cette intégration ne peut pas venir des éthiciens seuls, mais nécessite que les étudiants en comportement animal s'engagent

dans les implications éthiques de leur travail, ce que jusqu'à présent la plupart d'entre eux ont été réticents à faire.

Extrait en anglais (original) : [...] After a long period of Cartesian denials of animal emotions owing to doubts about what they feel, or even skepticism that they feel at all, most affective scientists have settled on a distinction between feelings and emotions. Feelings are private conscious states that are not publicly observable and hence are inaccessible to science, whereas the emotions are measurable physiological and/or neural states that are often reflected in behavior. Affective science concentrates on the emotions of animals while generally staying neutral on their associated feelings. [...]

Affective neuroscience relies on animals to study which brain areas and neural circuits are activated during specific emotional reactions, such as fear, anger, disgust, and attraction. These findings are often extended to humans. This work began with observations of animal behavior suggestive of emotional states. [...] research has found that, for example, physiological changes, lowered temperature of the extremities, and activation of the amygdala during fear are notably similar in fearful rats and fearful humans. Even outside of the mammals, continuities in the expression and underlying physiology of the emotions are observed. Research in comparative endocrinology, for example, finds a role for glucocorticoids (stress) and an oxytocin-/vasopressin-type peptide system (reproduction, bonding) across a wide range of animals that includes invertebrates. [...]

Behavioral tools to evaluate emotional responses have been sharpened, too, such as the cognitive bias test. In this paradigm, investigators first manipulate the animals' environment, making it rich versus impoverished, or calm versus disturbing. Then they train subjects on two different stimuli, such as a high versus a low tone, which triggers either positive or negative reinforcement. By subsequently presenting the animals with an ambiguous stimulus, such as an intermediate tone, they can gauge their optimism (approach) or pessimism (avoidance) about the stimulus. The typical outcome in mammals and birds has been that a poor environment negatively affects their expectations about the world. [...]

Animals are exquisitely sensitive to signs of emotion in conspecifics, resulting in empathic reactions, such as consolation of distressed individuals by means of body contact, and synchronized behavior, such as when the fear and alarm of one individual arouses fear and alarm in nearby conspecifics. [...]

It is not hard to see that the denial of animal emotions, and by extension animal feelings, has been morally convenient during human's history of animal exploitation. Conversely, their recognition is bound to shake up our moral decision-making. This is because sentience is widely taken to be sufficient for what ethicists call moral standing, or the status of having one's interests morally matter. What this means in practice is that to act morally, a person must take into account those individuals with moral standing. Although we are used to thinking about how our actions affect other humans, recognizing widespread animal sentience requires us to also notice—and consider—our impact on other species. This way, animal sentience is bound to complicate an already complex moral world. [...]

With an increasing number of species whose emotional states have moral standing, what follows about how exactly we should treat them? Here there remain more questions than answers. To make progress requires knowing the range and variety of animal emotions and feelings. It is not much of a stretch to presume that for many species, avoidance of pain is just one interest among many. For

example, animal empathy research may find that cows are distressed by seeing their calf in pain, an additional interest that goes beyond the desire to avoid their own pain. These added interests also need to be considered when making decisions about good husbandry and agricultural practices. With more interests among more species come more pronounced and numerous conflicts of interest between humans and other animals.

Philosophical ethics offers theories and tools for managing conflicts of interests, although without understanding the wide range of features that may be morally relevant, the tools are only of limited help. For this reason, we think that greater integration between ethics and affective science by ethologists, comparative psychologists, and neuroscientists is needed to reach moral conclusions. This integration cannot come from ethicists alone but requires students of animal behavior to engage with the ethical implications of their work, which until now most have been reluctant to do.

## [16/03/2022 : Impact of natural and artificial prenatal stimulation on the behavioural profile of Japanese quail](#)

Type de document : Article scientifique publié dans le [Journal of Experimental Biology](#)

Auteurs : Nawel Mezrai, Cécilia Houdelier, Aline Bertin, Ludovic Calandreau, Cécile Arnould, Anne-Sophie Darmaillacq, Ludovic Dickel, Sophie Lumineau

Résumé en français (traduction) : **Impact de la stimulation prénatale naturelle et artificielle sur le profil comportemental de la caille japonaise**

Comme les systèmes sensoriels des vertébrés se développent pendant la période prénatale, les embryons perçoivent de nombreux stimuli environnementaux qui peuvent influencer l'ontogenèse de leur comportement. Il reste à déterminer si la nature et l'intensité des stimuli prénatals influencent différemment cette ontogenèse. Dans ce cadre, notre étude visait à analyser les effets de la stimulation auditive prénatale (stimulation naturelle, SN : vocalisations de prédateurs ou stimulation artificielle, SA : sons métalliques) sur le comportement ultérieur de jeunes cailles japonaises (*Coturnix coturnix japonica*). Pour cela, les variables comportementales enregistrées lors de tests éthologiques évaluant la réactivité émotionnelle et sociale ont été analysées par une analyse en composantes principales. Cette analyse a révélé des différences significatives entre le profil comportemental des poussins stimulés et celui des poussins non exposés. En effet, les poussins exposés à des SN ont exprimé des réponses émotionnelles plus intenses dans des situations de peur, mais moins de néophobie lorsqu'ils étaient exposés à un environnement ou un objet nouveau, alors que les poussins exposés à des SA sont apparus plus sensibles à l'isolement social. Nos résultats montrent que l'environnement acoustique des embryons peut influencer la façon dont les jeunes oiseaux interagissent ultérieurement avec leur environnement social et physique après l'éclosion, et font face à des défis dans des conditions de vie changeantes.

Résumé en anglais (original) : As the sensory systems of vertebrates develop prenatally, embryos perceive many environmental stimuli that can influence the ontogeny of their behaviour. Whether the nature and intensity of prenatal stimuli affect this ontogeny differently remains to be investigated. In this context, this study aimed to analyse the effects of prenatal auditory stimulation (natural stimulation, NS; predator vocalisations or artificial stimulation, AS; metallic sounds) on the subsequent behaviour of young Japanese quail (*Coturnix coturnix japonica*). For this, behavioural variables recorded during ethological tests evaluating emotional and social reactivity were analysed using a principal component analysis. This analysis revealed significant differences between the

behavioural profile of stimulated chicks and that of non-exposed chicks. Indeed, chicks exposed to NS expressed more intense emotional responses in fearful situations, but less neophobia when exposed to a novel environment or object, whereas chicks exposed to AS appeared more sensitive to social isolation. Our results show that the acoustic environment of embryos can influence the way young birds subsequently interact with their social and physical environment after hatching, and face challenges in changing living conditions.

Publication ayant donné lieu à un article dans The Conversation le 21 mars 2022 : [Les sons entendus dans l'œuf forgent la personnalité des oisillons](#)

## [10/03/2022 : My Fear Is Not, and Never Will Be, Your Fear: On Emotions and Feelings in Animals](#)

Type de document : Article d'opinion scientifique publié dans [Affective Science](#)

Auteurs : [Mariska E. Kret](#), [Jorg J. M. Massen](#), [Frans B. M. de Waal](#)

Résumé en français (traduction) : **Ma peur n'est pas, et ne sera jamais, ta peur : les émotions et les sentiments chez les animaux**

Les animaux non humains (ci-après, les animaux) ont-ils des émotions et, si oui, sont-elles similaires aux nôtres ? Cet article d'opinion a pour but d'alimenter le débat récent sur cette question et de réévaluer de manière critique ce que l'on peut conclure sur les émotions animales et humaines. Les émotions, et leur interprétation cognitive, c'est-à-dire les sentiments, remplissent d'importantes fonctions de survie. Nous pensons que les émotions peuvent exister sans sentiments et qu'elles influencent inconsciemment notre comportement plus que nous ne le pensons, et peut-être même plus que les sentiments. Étant donné que les émotions sont exprimées dans le corps et le cerveau, elles peuvent être déduites de mesures. Nous considérons les sentiments principalement comme des états personnels, qui peuvent être similaires dans des espèces étroitement apparentées, mais qui restent pour la plupart inaccessibles à la science. Pourtant, la combinaison des données acquises par l'observation comportementale avec celles obtenues par des techniques non invasives (par exemple, le suivi des yeux, la thermographie, les dosages hormonaux) et par des tâches cognitives (par exemple, les paradigmes de prise de décision, les biais cognitifs, les biais attentionnels) fournit de nouvelles informations sur les états intérieurs des animaux, et peut-être aussi sur leurs sentiments. Étant donné que de nombreuses autres espèces présentent des réponses comportementales, neurophysiologiques, hormonales et cognitives à des stimuli évaluables équivalentes aux réponses humaines, il semble logique de parler d'émotions animales et parfois même de sentiments animaux. À tout le moins, l'approche multi-méthodes contemporaine nous permet de nous en rapprocher plus que jamais. Nous concluons par des recommandations sur la manière dont le domaine devrait progresser.

Résumé en anglais (original) : Do nonhuman animals (henceforth, animals) have emotions, and if so, are these similar to ours? This opinion piece aims to add to the recent debate about this question and provides a critical re-evaluation of what can be concluded about animal and human emotions. Emotions, and their cognitive interpretation, i.e., feelings, serve important survival functions. Emotions, we believe, can exist without feelings and are unconsciously influencing our behavior more than we think, and possibly more so than feelings do. Given that emotions are expressed in body and brain, they can be inferred from these measures. We view feelings primarily as private

states, which may be similar across closely related species but remain mostly inaccessible to science. Still, combining data acquired through behavioral observation with data obtained from noninvasive techniques (e.g., eyetracking, thermography, hormonal samples) and from cognitive tasks (e.g., decision-making paradigms, cognitive bias, attentional bias) provides new information about the inner states of animals, and possibly about their feelings as well. Given that many other species show behavioral, neurophysiological, hormonal, and cognitive responses to valenced stimuli equivalent to human responses, it seems logical to speak of animal emotions and sometimes even of animal feelings. At the very least, the contemporary multi-method approach allows us to get closer than ever before. We conclude with recommendations on how the field should move forward.

## **01/03/2022 : Music modulates emotional responses in growing pigs**

Type de document : Article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Juliana Zapata Cardona, Maria Camila Ceballos, Ariel Marcel Tarazona Morales, Edimer David Jaramillo, Berardo de Jesús Rodríguez

Résumé en français (traduction) : **La musique module les réponses émotionnelles des porcs en croissance**

Il est difficile de savoir si les porcs peuvent répondre émotionnellement à une stimulation musicale et si cette réponse est liée à la structure de la musique. L'évaluation qualitative du comportement (QBA) a été utilisée pour évaluer les effets de 16 morceaux de musique distincts (en termes de structure harmonique) sur les réponses émotionnelles de porcelets en nurserie (n = 30) pendant quatre périodes : "habituation", "traitements", "pauses" et " fin de traitement". Les données ont été évaluées à l'aide d'une analyse en composantes principales (ACP). Deux composantes principales (CP) ont été prises en compte dans l'analyse : La CP1, définie comme un indice d'émotions positives, comprend le contenu des réponses émotionnelles : joueur, sociable et heureux, tandis que la CP2, définie comme un indice d'émotions négatives, comprend la peur, la vigilance et le sentiment de malaise avec des poids positifs, et la détente et le calme avec des poids négatifs. La stimulation musicale (traitement) a augmenté ( $P < 0,01$ ) les deux indices émotionnels, par rapport aux autres périodes et cette réponse a été influencée par les caractéristiques harmoniques de la musique. Nous concluons que les porcs ont une grande variété de réponses émotionnelles, avec différents états affectifs liés à la structure de la musique utilisée, fournissant des preuves de son utilisation potentielle comme enrichissement environnemental pour cette espèce.

Résumé en anglais (original) : There is a lack of clarity on whether pigs can emotionally respond to musical stimulation and whether that response is related to music structure. Qualitative Behavioral Assessment (QBA) was used to evaluate effects of 16 distinct musical pieces (in terms of harmonic structure) on emotional responses in nursery pigs (n=30) during four periods: "habituation", "treatments", "breaks" and "final". Data were evaluated using Principal component analysis (PCA). Two principal components (PC) were considered in the analysis: PC1, characterized as a positive emotions index, included the emotional responses content, playful, sociable, and happy, whereas PC2, characterized as a negative emotions index, included fearful, inquisitive, and uneasy with positive loadings, and relaxed and calm with negative loadings. Musical stimulation (treatment) increased ( $P < 0.01$ ) both emotional indices, compared to other periods and this response was influenced by harmonic characteristics of the music. We concluded that pigs have a wide variety of



emotional responses, with different affective states related to the music structure used, providing evidence of its potential use as environmental enrichment for this species.

Article ayant donné lieu à une actualité dans Science le 23 mars 2022 : [Pigs, like people, react emotionally to music](#)

## **10/02/2022 : Exploration of early social behaviors and social styles in relation to individual characteristics in suckling piglets**

Type de document : Article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : C. Clouard, R. Resmond, A. Prunier, C. Tallet, E. Merlot

Résumé en français (traduction) : **Exploration des comportements sociaux précoces et des styles sociaux en fonction des caractéristiques individuelles chez les porcelets de lait**

Le comportement social est un élément clé du bien-être des porcs en élevage, mais on sait peu de choses sur le développement des comportements sociaux chez les porcelets. Cette étude visait à explorer les comportements sociaux et à identifier les styles sociaux précoces chez les porcelets de lait. Les comportements sociaux de 68 porcelets issus de 12 portées ont été notés en continu pendant 8 heures par jour à l'âge de 21 et 42 jours, et ont été inclus dans une analyse hiérarchique en composantes principales afin d'identifier les groupes de porcs ayant des styles sociaux similaires. Le reniflement social représentait 78 % de toutes les interactions sociales observées. Trois styles sociaux ont été identifiés : des animaux inactifs faiblement sollicités (inactifs), des animaux actifs (actifs) et des animaux éviteurs fortement sollicités (éviteurs). L'appartenance à un groupe est indépendante de l'âge, mais est influencée par le sexe, les femelles étant plus représentées dans le groupe " inactif " et les mâles dans le groupe " actif ", alors que les deux sexes sont également représentés dans le groupe " éviteur ". La stabilité de l'allocation des porcelets à des groupes spécifiques au cours du temps était élevée dans les groupes " inactifs " (59 %) et " actifs " (65 %), mais faible dans le groupe des " éviteurs " (7 %). L'haptoglobine et le taux de croissance étaient plus élevés chez les porcs " actifs " que chez les " inactifs ", et intermédiaires chez les " éviteurs ". Nos résultats suggèrent l'existence de styles sociaux transitoires chez les porcelets, qui reflètent probablement le dimorphisme sexuel ou l'état de santé.

Résumé en anglais (original) : Social behavior is a key component of pig welfare on farms, but little is known on the development of social behaviors in piglets. This study aimed to explore social behaviors and identify early social styles in suckling piglets. Social behaviors of 68 piglets from 12 litters were scored continuously for 8 h per day at 21 and 42 days of age, and were included in a Hierarchical Clustering on Principal Components analysis to identify clusters of pigs with similar social styles. Social nosing represented 78% of all social interactions given. Three social styles were identified: low-solicited inactive animals (inactive), active animals (active), and highly-solicited avoiders (avoiders). Belonging to a cluster was independent of age, but was influenced by sex, with females being more represented in the 'inactive' cluster, and males in the 'active' cluster, whereas both sexes were equally represented in the 'avoider' cluster. Stability of piglets' allocation to specific clusters over age was high in the 'inactive' (59%) and 'active' (65%) clusters, but low in the 'avoider' cluster (7%). Haptoglobin and growth rate were higher in 'active' than 'inactive' pigs, and



intermediate in 'avoiders'. Our findings suggest the existence of transient social styles in piglets, likely reflective of sexual dimorphism or health status.

## Colloques-séminaires-formations

### [05/05/2022 : Carrefours de l'Innovation Agronomique – Retour en vidéo sur cette journée dédiée au bien-être des animaux !](#)

Type de document : Replay du séminaire mixte (présentiel et distanciel) organisé par [Agreenium](#) et la [Chaire Bien-être animal](#) de [VetAgroSup](#)

Date : Jeudi 5 mai de 9h à 16h40

Lieu : VetAgro Sup, 1 avenue Bourgelat, 69280 Marcy l'Etoile. Séminaire également proposé en distanciel, sauf pour les ateliers

Extrait : Le 5 mai a eu lieu sur le campus vétérinaire de VetAgro Sup les « Carrefours de l'Innovation agronomique » dédiés au bien-être animal et organisés conjointement par la Chaire Bien-être animal, Agreenium, INRAE, le LIT Ouesterel, le CNR BEA et le RMT One Welfare.

La journée, organisée à la fois en présentiel et distanciel, a accueilli 65 participants, avec des profils très hétérogènes, qui ont pu assister aux conférences et aux ateliers de travail collaboratif. En moyenne 130 personnes supplémentaires ont suivi les conférences à distance.

## Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

### [20/04/2022 : Les porcs méritent qu'on les écoute](#)

Type de document : Article publié dans [Agri Hebdo](#) (Suisse)

Auteur : ATS avec AFP

Extrait : Ecoute ton porc: soucieux de progresser en matière de bien-être animal, des chercheurs européens ont mis au point un outil pour décoder les sentiments qu'expriment les cochons dans leurs divers grognements.

Répartis entre la Suisse, le Danemark, la Norvège, la France et la République tchèque, des biologistes ont étudié plus de 7000 enregistrements de 411 cochons, du couinement bref de satisfaction de la tétée aux cris désespérés à l'abattage, avant de les classer dans dix-neuf catégories différentes.

"Nous montrons qu'il est possible de déterminer les émotions des cochons selon leurs vocalisations", explique à l'AFP la responsable du projet Elodie Briefer, maître de conférence à l'Université de Copenhague.

#### *Mesure de la santé mentale*

L'étude, publiée dans la revue Nature, offre une nouvelle piste pour améliorer le bien-être animal avec un outil permettant de catégoriser une émotion grâce au bruit produit, selon la chercheuse.

"Nous utilisons également un algorithme d'apprentissage automatique (...) qui produit un spectrogramme et s'entraîne à reconnaître les contextes négatifs et positifs", précise-t-elle.

Une fois développé, ce nouveau type de surveillance permettra aux agriculteurs, qui ne disposent que d'outils sur le bien-être physique, de s'assurer de la santé mentale de leurs bêtes. "Si le pourcentage de sons négatifs augmente, alors l'éleveur sait que quelque chose ne va probablement pas et peut aller vérifier les porcs", dit la chercheuse.

Pour le Conseil danois de l'agriculture - le pays scandinave est le foyer de 13,2 millions de porcins, soit un record d'Europe de plus de 2 cochons par habitant, les implications de l'étude sont prometteuses.

"Ce concept (...) pourrait potentiellement être un outil utile parmi d'autres dans le travail de surveillance de la santé et du bien-être des cochons", estime Trine Vig, une porte-parole du Conseil. Selon Mme Briefer, "nous atteignons une précision de 92% dans la classification de la valence, c'est-à-dire déterminer si l'appel est négatif ou positif, et 82% dans la classification du contexte réel dans lequel les sons ont été produits".

#### *Cochons très vocaux*

D'après les conclusions de l'étude, les sentiments positifs s'expriment par des sons courts tandis que les pensées négatives sont le plus souvent extériorisées longuement. Mais pourquoi s'attarder sur le cochon plutôt que le veau ou le lapin? Pour les auteurs de l'étude, le porc, connu pour ses couinements et bruits très variés, était l'étalon parfait. "Ils sont très vocaux, ce qui rend leur étude facile (...) ils produisent des vocalisations tout le temps. Même dans des situations de faible intensité, ils continuent à vocaliser", souligne l'universitaire.

## **13/04/2022 : Editorial: Grazing Behavior and Welfare of Ruminants**

Type de document : Edito publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Luiz Carlos Pinheiro Machado Filho, Pablo Gregorini

Extrait en français (traduction) : **Comportement au pâturage et bien-être des ruminants**

La domestication et l'utilisation des animaux à notre profit impliquent une responsabilité quant à leur qualité de vie. Le bien-être animal est une condition préalable pour que tout système de production animale éthique et durable soit socialement défendable et acceptable. Dans la nature, les animaux ont évolué dans un environnement changeant et ont développé des mécanismes d'adaptation pour améliorer leur condition physique. Les bovins ont évolué dans des prairies et des pâturages extensifs, en troupeaux et en familles avec une hiérarchie sociale complexe, et se sont adaptés aux défis posés par leur environnement grâce à la sélection naturelle. Les animaux de pâturage sont confrontés à un certain nombre de défis, notamment les maladies transmises par les tiques et le manque d'accès à l'eau et à l'ombre. Sous le contrôle de l'homme, il est de notre responsabilité d'aider les animaux à faire face à ces facteurs de stress et de leur offrir une bonne vie. Cet édito vise à identifier les facteurs de stress présents dans les systèmes d'élevage pastoral, à évaluer dans quelle mesure ils affectent la santé, le bien-être et la production, et à proposer des solutions pour atténuer ou surmonter les facteurs de stress.

Extrait en anglais (original) : The domestication and use of animals for our benefit entails responsibility for their quality of life. Animal welfare is a prerequisite for any ethical and sustainable animal production system to be socially defensible and acceptable. In nature, animals evolved in a changing environment and developed adaptive mechanisms to increase fitness. Cattle evolved in

extensive grasslands and rangelands, in herds and families with complex social hierarchy and adapt to challenges posed by their environment through natural selection. Grazing animals face a number of challenges, including tick-borne diseases and lack of access to water and shade. Under human control, it is our responsibility to help animals to cope with such stressors and provide them a good life. This Research Topic aims to identify stressors present in pastoral husbandry systems; assess to the extent they affect health, welfare and production, and propose solutions to mitigate or overcome stressors.

## **11/04/2022 : Des souris, des vaches, des odeurs et des hommes**

Type de document : Article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Alexandra Destrez

Extrait : Les animaux, dotés d'organes sensoriels différents des nôtres, ne perçoivent pas le monde de la même façon que nous. Si notre sensorialité est à dominante audiovisuelle, l'olfaction prévaut autant que la vision et l'audition chez la plupart des autres mammifères. Afin de vivre au mieux avec les animaux qui nous entourent, que ce soit nos animaux de compagnie ou ceux d'élevage, il est nécessaire de comprendre les bases sensorielles de la relation homme-animal. Pour cela se pose la question de la contagion des émotions de l'homme vers l'animal, mais également de l'animal vers l'homme, afin de respecter voire d'améliorer leur bien-être, mais également le nôtre.

La question du bien-être des animaux a pris une importance croissante et se trouve au cœur des préoccupations sur l'avenir de l'élevage. En 2018, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) propose une définition du bien-être animal : « Le bien-être d'un animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. »

L'ANSES souligne également que « les actions humaines positives envers l'animal (la bientraitance) sont un préalable indispensable au bien-être des animaux ». La relation homme-animal est donc une composante clé du bien-être animal, mais aussi de celui de l'éleveur. En effet, une relation basée sur des rapports calmes et avec des animaux non stressés permet la diminution des risques d'accident. L'éleveur est de ce fait moins stressé au quotidien, et un cercle vertueux s'établit. L'évaluation de cette relation passe nécessairement par la prise en compte de la perception sensorielle que l'animal a de l'humain.

## **31/03/2022 : Extensive Sheep and Goat Production: The Role of Novel Technologies towards Sustainability and Animal Welfare**

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Severiano R. Silva, Laura Sacarrão-Birrento, Mariana Almeida, David M. Ribeiro, Cristina Guedes, José Ramiro González Montaña, Alfredo F. Pereira, Konstantinos Zaralis, Ana Geraldo, Ouranios Tzamaloukas, Marta González Cabrera, Noemí Castro, Anastasio Argüello, Lorenzo E. Hernández-Castellano, Ángel J. Alonso-Diez, María J. Martín, Luis G. Cal-Pereyra, George Stilwell, André M. de Almeida

## Résumé en français (traduction) : **Production extensive d'ovins et de caprins : Rôle des Nouvelles Technologies pour la Durabilité et le Bien-être Animal**

Les systèmes de production extensive d'ovins et de caprins sont très importants dans le contexte de la sécurité alimentaire mondiale et de l'utilisation des zones de parcours qui n'ont pas d'autre usage agricole. Dans ces systèmes, les défis à relever sont énormes. Ceux-ci comprennent, par exemple, des questions de production classiques, telles que la nutrition ou la reproduction, ainsi que des systèmes efficaces en termes de réduction des émissions de carbone dans le contexte du changement climatique. Une réponse adéquate à ces questions est déterminante pour la durabilité économique et environnementale. Les réponses à ces problèmes doivent combiner efficacement non seulement les aspects classiques de la production, mais aussi les aspects de plus en plus importants concernant la santé, le bien-être et l'environnement, de manière intégrée. L'objectif de l'étude était de passer en revue l'application des développements technologiques, en plus de la télédétection en association avec d'autres techniques de pointe, qui pourraient être utilisées dans le cadre de systèmes de production extensifs d'ovins et de caprins et leur impact sur la nutrition, la production et, finalement, le bien-être de ces espèces. Outre l'élevage de précision (EP), il s'agit d'autres technologies pertinentes, à savoir les -omiques et d'autres domaines d'intérêt pour la production extensive des petits ruminants : le stress thermique, la prise de colostrum, l'immunité passive, la survie des nouveau-nés, les biomarqueurs de diagnostic de maladies métaboliques et la sélection pour la résistance aux parasites. Ce travail montre le rôle majeur et dynamique de la communauté scientifique pour contribuer à des solutions qui rendent les systèmes de production extensive d'ovins et de caprins plus durables, plus efficaces et plus conformes aux préoccupations actuelles en matière d'environnement et de bien-être.

Résumé en anglais (original) : Sheep and goat extensive production systems are very important in the context of global food security and the use of rangelands that have no alternative agricultural use. In such systems, there are enormous challenges to address. These include, for instance, classical production issues, such as nutrition or reproduction, as well as carbon-efficient systems within the climate-change context. An adequate response to these issues is determinant to economic and environmental sustainability. The answers to such problems need to combine efficiently not only the classical production aspects, but also the increasingly important health, welfare, and environmental aspects in an integrated fashion. The purpose of the study was to review the application of technological developments, in addition to remote-sensing in tandem with other state-of-the-art techniques that could be used within the framework of extensive production systems of sheep and goats and their impact on nutrition, production, and ultimately, the welfare of these species. In addition to precision livestock farming (PLF), these include other relevant technologies, namely omics and other areas of relevance in small-ruminant extensive production: heat stress, colostrum intake, passive immunity, newborn survival, biomarkers of metabolic disease diagnosis, and parasite resistance breeding. This work shows the substantial, dynamic nature of the scientific community to contribute to solutions that make extensive production systems of sheep and goats more sustainable, efficient, and aligned with current concerns with the environment and welfare.

## **[18/03/2022 : Humans and Goats: Improving Knowledge for a Better Relationship](#)**

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Stefania Celozzi, Monica Battini, Emanuela Prato-Previde, Silvana Mattiello

Résumé en français (traduction) : **Humains et chèvres : Améliorer les connaissances pour une meilleure relation**

Il existe un consensus sur le fait que la qualité de la relation humain-animal (RHA) est essentielle pour garantir des niveaux de bien-être animal satisfaisants. Compte tenu de l'impact que la relation humain-animal peut avoir sur les chèvres et les êtres humains, l'objectif de cette revue est de déterminer : (1) comment les humains et les chèvres communiquent ; (2) quels sont les facteurs qui affectent les interactions humain-chèvre ; (3) comment nous pouvons mesurer la qualité de cette relation. La revue systématique a conduit à la sélection de 58 articles pertinents. La communication efficace entre l'humain et la chèvre passe par des stimuli visuels, tactiles et auditifs et, dans une moindre mesure, par des stimuli olfactifs et gustatifs. Les chèvres ont des capacités socio-cognitives bien développées et comptent sur l'humain pour obtenir des informations pertinentes. Une connaissance approfondie des moyens de communication et des capacités socio-cognitives des chèvres peut grandement contribuer à améliorer la relation homme-chèvre. Les pratiques de gestion (par exemple, les méthodes d'élevage, la quantité et la qualité des interactions), ainsi que la sélection génétique pour des traits individuels appropriés, peuvent contribuer à améliorer la RHA. Plusieurs mesures permettant d'évaluer la qualité de la relation humain-chèvre ont été validées, notamment l'évitement dans l'enclos et à l'aire d'alimentation et le temps de latence avant le premier contact. Enfin, les attitudes et l'empathie des éleveurs envers les chèvres, ainsi que leur motivation à travailler avec les animaux, devraient être améliorées par une formation appropriée.

Résumé en anglais (original) : There is consensus that the quality of the human–animal relationship (HAR) is relevant to guarantee appropriate levels of animal welfare. Given the impact that HAR may have on both goats and human beings, the aim of the present review is to elucidate: (1) how humans and goats communicate; (2) which are the factors affecting human–goat interactions; (3) how we can measure the quality of this relationship. The systematic review led to the selection of 58 relevant articles. Effective human–goat communication takes place by means of visual, tactile and auditory stimuli and, to a less extent, via olfactory and gustative stimuli. Goats have well-developed socio-cognitive abilities and rely on humans to get relevant information. A deep knowledge of goats' communication means and socio-cognitive abilities may greatly help improving the human–goat relationship. Management practices (e.g., rearing methods, amount and quality of interactions), as well as genetic selection for suitable individual traits, may contribute to improving HAR. Several measures to assess the quality of HAR have been validated, including avoidance in the pen and at the feeding rack and latency to first contact. Finally, farmers' attitudes and empathy with goats, as well as their motivation to work with animals, should be improved through appropriate training.

## Élevage de précision

### [27/04/2022 : Is Smart Farming Making Life Worse for Farmed Animals?](#)

Type de document : Article publié dans [Sentient Media](#)

Auteur : Karen Asp

Extrait en français (traduction) : **L'agriculture intelligente rend-elle la vie plus difficile aux animaux d'élevage ?**

[...] Des agriculteurs disent qu'ils utilisent la RV [réalité virtuelle] pour améliorer le bien-être mental des vaches et leur faire croire qu'elles sont à l'extérieur, selon un [article de Newsweek](#).

Les casques de RV ne sont qu'un exemple des innovations technologiques, souvent appelées "agriculture intelligente", qui changent le visage de l'agriculture animale. [...]

Quel est donc l'impact de l'agriculture intelligente sur le bien-être des animaux d'élevage ? C'est une question que l'on cherche encore à élucider, et la réponse n'est pas aussi tranchée qu'on pourrait le croire au premier abord.

Face à la préoccupation croissante du public pour le bien-être des animaux dans le monde entier, certains considèrent les gains d'efficacité offerts par les nouvelles technologies comme une menace directe pour les animaux eux-mêmes, permettant aux producteurs d'obtenir "plus pour moins" dans l'intérêt du profit", écrit Marian Stamp Dawkins, professeur à l'université d'Oxford au Royaume-Uni, dans [Frontiers in Animal Science](#). "D'autres voient des avantages majeurs en termes de bien-être grâce au suivi sanitaire tout au long de la vie, à la fourniture de soins individuels et à l'optimisation des conditions environnementales." [...]

*Pourquoi les agriculteurs se tournent vers l'agriculture intelligente*

Comme son nom l'indique, l'agriculture intelligente consiste à utiliser la technologie en élevage, et ce depuis la révolution industrielle. La plus grande différence entre cette époque et aujourd'hui ? "Les appareils motorisés sont remplacés par l'intelligence artificielle (IA)", explique Ben Williamson, directeur exécutif américain de Compassion in World Farming, une organisation qui vise à mettre fin à l'élevage industriel d'ici 2040.

Par conséquent, les élevages intensifs, où, selon le Sentience Institute, vivent environ 99 % des animaux d'élevage américains, peuvent s'automatiser plus facilement, grâce à des technologies telles que les robots d'alimentation intelligents et les robots de traite pour les vaches laitières. Les données relatives à l'environnement des élevages industriels et aux animaux eux-mêmes peuvent également être collectées plus facilement. Par exemple, des capteurs reliés à des ordinateurs pourraient indiquer si l'équipement fonctionne mal, et des puces et trackers intelligents portés par les animaux (pensez-y comme des Fitbits pour animaux d'élevage) pourraient révéler d'éventuels problèmes de santé et détecter les signes précurseurs de maladie. Et si les casques de RV sont sans aucun doute trop coûteux pour être fournis à chaque animal d'élevage, ils constituent une autre façon dont la technologie change la façon dont nous élevons les animaux.

Les exemples ci-dessus ne font qu'effleurer la manière dont la technologie est utilisée dans le secteur de l'agriculture animale, mais quel que soit le mode, l'objectif est le même. "L'agriculture intelligente est conçue pour augmenter les rendements et la productivité des animaux d'élevage", explique M. Williamson. Et il existe des preuves que cela fonctionne. Par exemple, un agriculteur turc, cité dans l'article de Newsweek, a déclaré qu'avant d'utiliser des casques de RV avec ses vaches, il obtenait 22 litres de lait par jour. Pourtant, après que deux de ses vaches ont utilisé des casques de RV, ce qui, selon lui, leur a donné un coup de fouet émotionnel et a réduit leur stress parce qu'elles regardaient des pâturages verts, leur production moyenne de lait est passée à 27 litres. Dans un [article publié par la Commission européenne](#), l'auteur cite une étude qui a montré que lorsque les vaches étaient équipées de puces auriculaires et de mangeoires intelligentes, le rendement laitier augmentait de 1 % et la qualité du lait de 20 %.

*Place du bien-être animal dans l'équation de l'agriculture intelligente*



Les entreprises qui produisent des technologies d'agriculture intelligente mentionnent l'amélioration du bien-être animal comme l'un des avantages. Mais, selon M. Dawkins, l'amélioration ou la détérioration du bien-être animal par l'agriculture intelligente dépendra de trois facteurs. Trois développements seront cruciaux pour l'évaluation éthique de l'agriculture intelligente dans son traitement des animaux : la définition du "bien-être" qu'elle adopte, la reconnaissance du bien-être par l'ordinateur et, surtout, la question de savoir si le bien-être des animaux d'élevage est réellement amélioré par l'application de la technologie de l'agriculture intelligente", écrit-elle.

Il existe bien sûr de nombreuses façons de définir le bien-être animal, mais quelle que soit la définition, elle s'apparente à celle que l'on donne au bien-être humain. [...] "Les animaux veulent vivre sans contrainte, être en bonne santé et avoir des relations sociales saines, ce que l'agriculture animale ne permet pas." [...]

En fin de compte, l'agriculture intelligente pourrait finir par intensifier la souffrance animale. "Comme vous n'avez pas besoin d'autant d'humains impliqués dans l'agriculture intelligente, vous pouvez augmenter le nombre d'animaux dans les élevages intensifs, ce qui signifie que les animaux seront confinés dans des espaces encore plus réduits", explique Anthis, ajoutant que plus d'animaux signifie également plus d'épidémies, ce qui peut entraîner des problèmes de santé pour les humains. "Tous les petits gains que vous ferez en diminuant leurs souffrances seront annulés par ces augmentations." [...]

Cela ne veut pas dire que toutes les technologies d'agriculture intelligente sont, faute d'un meilleur mot, mauvaises. Comme le fait remarquer M. Williamson, bon nombre de ces technologies aident les agriculteurs à mieux utiliser les ressources naturelles grâce à des innovations telles que l'irrigation de précision et les technologies qui relient les petits agriculteurs entre eux.

Pourtant, lorsqu'il s'agit des animaux, l'agriculture intelligente semble être la mauvaise voie à suivre. "Les animaux veulent vivre longtemps et heureux, et même s'ils ne se rendent pas compte qu'ils sont malheureux, nous le savons et il y a un poids éthique qui pèse sur nous tous pour faire en sorte que les animaux vivent une bonne vie", explique Williamson. "Ces solutions technologiques ne sont pas du tout des solutions mais ne font qu'aggraver un système alimentaire qui conduit tristement la planète et beaucoup de ses habitants vers l'extinction."

Extrait en anglais (original) : [...] Farmers say they're using VR [Virtual Reality] to enhance the cows' mental well-being and make the animals think they're outside, according to an article in [Newsweek](#). VR headsets are just one example of the technological innovations, often called smart farming, changing the face of animal agriculture. [...]

So just what impact does smart farming have on farmed animals' well-being? That's a question still being teased out, and the answer isn't as clear-cut as you might initially think. "With rising public concern for animal welfare across the world, some people see the efficiency gains offered by the new technology as a direct threat to the animals themselves, allowing producers to get 'more for less' in the interests of profit," writes Marian Stamp Dawkins, a professor at the University of Oxford in the United Kingdom, in [Frontiers in Animal Science](#). "Others see major welfare advantages through life-long health monitoring, delivery of individual care and optimization of environmental conditions." [...]

#### *Why farmers are turning to smart farming*

As its name may imply, smart farming is the use of technology in animal agriculture, and it's something that's been around since the Industrial Revolution. The biggest difference between then and now, though? "Motorized devices are being replaced with artificial intelligence (AI)," says Ben

Williamson, U.S. executive director of Compassion in World Farming, an organization aiming to end factory farming by 2040.

As a result, concentrated animal feeding operations (CAFOs), which is where Sentience Institute estimates that roughly 99 percent of U.S. farmed animals live, can automate more easily, using technology like smart robotic feeders and robotic milkers for dairy cows. Data about the environment inside factory farms and the animals themselves can also be collected more readily. For instance, sensors linked to computers could indicate if the equipment is malfunctioning, and smart wearable tags and trackers on the animals (think of them as Fitbits for farmed animals) could reveal potential health issues and spot early signs of illness. And while VR headsets are undoubtedly too costly to provide for every farmed animal, they're another way technology is changing the way we farm animals.

The above examples only touch the surface of how technology is being used in the animal agriculture industry, but no matter the mode, the goal is the same. "Smart farming is designed to increase the yields and productivity from farmed animals," Williamson says. And there's proof it's working.

For instance, a farmer in Turkey was quoted in the Newsweek article as saying that prior to using VR headsets with his cows, he was getting 22 liters of milk per day. Yet after two of his cows used VR headsets, which he says gave them an emotional boost and lowered their stress because they were watching green pastures, their average milk production rose to 27 liters. And in an article posted by the [European Commission](#), the author points to one study which found that when cows were outfitted with smart ear tags and feeders, milk yield increased by one percent and milk quality by 20 percent.

#### *Where animal welfare fits into the smart farming equation*

Companies producing smart farming technology do mention improved animal welfare as one benefit. But Dawkins argues that whether smart farming improves or damages animal welfare will depend on three factors. "Three developments will be crucial to the ethical evaluation of smart farming in its treatment of animals: the definition of 'welfare' it adopts, computer recognition of welfare, and crucially, whether the welfare of farmed animals is actually improved by the application of smart farming technology," she writes.

There are, of course, many ways animal welfare has been defined, but no matter the definition, it's akin to how you would define human welfare. [...] "Animals want to live unconfined, be in good health, and have healthy social relationships, none of which animal agriculture allows." [...] Ultimately, smart farming could wind up intensifying animal suffering. "Because you don't need as many humans involved with smart farming, you can increase the number of animals in CAFOs, which means animals will be confined in even tighter spaces," says Anthis, adding that more animals also means greater disease breakouts, which can lead to health issues for humans. "Any small gains you make in decreasing their suffering will be outweighed by these increases."

That's not to say that all smart farming technology is, for lack of a better word, bad. As Williamson notes, many of these technologies help farmers make use of natural resources better through the use of innovations like precision irrigation and technology that connects smaller-scale farmers with each other.

Yet when it comes to the animals, smart farming seems to be the wrong way to go. "Animals want to live long, happy lives, and even if they don't realize they're unhappy, we do and there's an ethical burden upon all of us to ensure that animals live a good life," Williamson says. "These technological

solutions are not solutions at all but are just compounding a food system that's sadly driving the planet and a lot of its inhabitants into extinction.”

## **04/2022 : Lesson learned in big data for dairy cattle: advanced analytics for heat stress detection**

Type de document : Rapport de l'[Université de Bologne](#)

Auteurs : Stefano Benni, Marco Bovo, Miki Agrusti, Mattia Ceccarelli, Alberto Barbaresi, Daniele Torreggiani, Patrizia Tassinari

Résumé en français (traduction) : **Enseignements sur l'emploi des big data en élevage bovin laitier : Focus sur la détection du stress thermique**

Ce rapport donne un aperçu des stratégies de gestion et d'analyse des données développées dans le cadre du projet européen EIT Food DairySust "Big data et analyse avancée pour la gestion durable du secteur des bovins laitiers". L'ambition principale de ce projet est d'améliorer la durabilité et le bien-être animal, en plus de la productivité, dans l'élevage laitier, grâce à l'analyse avancée des données pour chacune des parties prenantes. Une bonne gestion des données, en termes d'acquisition, de traitement, d'harmonisation et d'imputation, est nécessaire pour une bonne modélisation en vue d'un diagnostic précoce et pour l'identification de stratégies de prévention optimales, en particulier dans les domaines où la surveillance peut permettre de collecter des données très hétérogènes, et pour lesquelles des protocoles consensuels n'ont pas encore été normalisés. Le projet a étudié l'"écosystème" de données et les stratégies d'application permettant de partager les ressources informatiques et les informations de manière sûre et organique. Cette recherche a d'abord développé un écosystème informatique optimal basé sur l'intégration et l'harmonisation de types de données hétérogènes. Des stratégies de modélisation classiques et avancées ont été utilisées et comparées. Les résultats permettent de fournir aux parties prenantes un processus décisionnel amélioré en matière de bien-être animal et de durabilité de la production. Ce rapport se concentre sur la mise en œuvre d'un modèle numérique pour l'évaluation de l'impact du stress thermique sur la production laitière et fournit un retour d'expérience à ce sujet.

Résumé en anglais (original) : This report provides an overview of the strategies for data management and data analysis developed within the EU project EIT Food DairySust "Big data and advanced analytics for sustainable management of the dairy cattle sector". The main ambition of this project is to improve sustainability and animal welfare, besides productivity, in dairy farming, through advanced data analytics for every level of stakeholders. Good data management, in terms of acquisition, processing, harmonization and imputation, is required for good modelling for early diagnosis and for the identification of optimal prevention strategies, particularly in fields where monitoring can collect very heterogeneous data, and for which agreed protocols have not yet been standardized. The project investigated the "ecosystem" of data and application strategies for sharing computer resources and information in a secure and organic manner. This research first developed an optimal computational ecosystem based on the integration and harmonization of heterogeneous data types. Classical and advanced modelling strategies were used and compared. The results are suitable to provide the stakeholders with improved decision-making process about animal welfare and sustainability of the production. This report focuses on the implementation of a numerical model for the assessment of the impact of heat stress on milk production and provides a feedback on it.

## Éthique-sociologie-philosophie

### 21/04/2022 : [Purchasing Habits, Sustainability Perceptions, and Welfare Concerns of Italian Consumers Regarding Rabbit Meat](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Foods](#)

Auteurs : Stefania Crovato, Anna Pinto, Guido Di Martino, Giulia Mascarello, Valentina Rizzoli, Silvia Marcolin, Licia Ravarotto

Résumé en français (traduction) : **Habitudes d'achat, perceptions de la durabilité et préoccupations en matière de bien-être des consommateurs italiens pour la viande de lapin**

Plusieurs facteurs déterminent le comportement des consommateurs en matière d'achat de viande, notamment de viande de lapin. La consommation de lapins a diminué en Europe, et les principales causes de cette tendance sont une association croissante avec la perception des lapins comme animaux de compagnie, les changements de style de vie et d'habitudes alimentaires des consommateurs. En outre, une attention croissante est accordée aux questions éthiques concernant le bien-être des animaux. Il est essentiel d'étudier les connaissances, les perceptions et les préoccupations des consommateurs concernant la production et la consommation de viande de lapin pour améliorer les stratégies de marché. Cette étude a examiné les perceptions de la viande de lapin des consommateurs afin de fournir des informations utiles aux producteurs pour promouvoir ce secteur auprès des consommateurs. Une méthode de recherche mixte a été appliquée. Les données qualitatives ont été collectées au moyen de quatre focus groups impliquant 32 consommateurs et les données quantitatives au moyen d'un questionnaire semi-structuré distribué au niveau national et rempli par 1001 consommateurs. L'utilisation limitée d'antibiotiques dans les élevages et l'absence de souffrance animale sont les facteurs qui influencent le plus la disposition des consommateurs à acheter de la viande de lapin. Les exploitations agricoles rurales ou familiales ont été reconnues comme des lieux où des mesures de bien-être animal peuvent être appliquées et avoir une influence positive non seulement sur la qualité organoleptique mais aussi sur la dimension éthique et la sécurité alimentaire. L'élevage en cage était perçu comme inadapté à la croissance des lapins et orienté vers un processus d'engraissement basé sur des aliments industriels et l'utilisation d'antibiotiques. Les répondants ont cherché des informations sur l'élevage des lapins lors de l'achat, et l'étiquette était l'outil le plus utilisé. Le secteur de la production de viande de lapin devrait prendre en compte ces résultats pour répondre aux demandes des consommateurs et sensibiliser les opérateurs à l'utilisation de systèmes d'élevage basés sur le bien-être animal, contribuant ainsi à construire une image plus positive de la filière viande de lapin.

Résumé en anglais (original) : Several factors drive consumer behavior in buying meat, particularly rabbit meat. The consumption of rabbits has decreased in Europe, and the main causes of this trend are an increasing association with the perception of rabbits as pets, consumers' changes in lifestyle, and eating habits. Additionally, increasing attention is paid to ethical issues regarding animal welfare. Investigating consumers' knowledge, perceptions, and concerns about rabbit meat production and consumption are crucial for improving market strategies. This study investigated consumers' perspectives of rabbit meat to provide useful information to producers for promoting this sector to consumers. A mixed-methods research design was applied. Qualitative data were collected through

four focus group discussions involving 32 consumers and quantitative data through a semi-structured questionnaire administered nationally and completed by 1001 consumers. The limited use of antibiotics in inbreeding and the absence of animal suffering are factors that most influence consumers' willingness to purchase rabbit meat. Rural/domestic farms were recognized as places where animal welfare measures can be applied and have a positive influence not only on organoleptic quality but also on ethical value and food safety. The cage was perceived as unsuitable for rabbit growth and was oriented to a process of fattening based on industrial feed and antibiotics. Respondents sought information on rabbit farming during purchase, and the label was the most used tool. The rabbit meat production sector should consider these results to meet consumers' demands and raise awareness among operators on the use of animal welfare-based farming systems, helping to build a more positive image of the rabbit meat industry.

## **18/04/2022 : Parlons-nous trop du « bien-être animal » ?**

Type de document : Article publié dans [The Conversation](#)

Auteur : Marie-Claude Marsolier

Extrait : La manière dont nous pensons et les mots que nous employons sont interdépendants, et les professionnels de l'agroalimentaire l'ont bien compris : pour occulter les violences envers les animaux, ils multiplient les euphémismes et détournements sémantiques.

Au XIXe siècle, les *tueries* et les *écorcheries* sont ainsi devenues des *abattoirs*, et dans les élevages aujourd'hui, les *soins* peuvent aussi bien désigner le limage des dents que la coupe du bec, de la queue ou la castration à vif. Dans le cadre général du déni des souffrances infligées par les humains aux autres animaux, un concept a progressivement envahi tous les discours : le « bien-être animal ».

[...]

### *Le mouvement welfariste*

Le concept de « bien-être animal » est devenu visible pour le grand public à partir des années 1960, d'abord au Royaume-Uni. En anglais, il est désigné par l'expression *animal welfare*, *welfare* signifiant dans son acception générale un « état physique et mental », qu'il soit bon ou mauvais : on peut sans contradiction parler de *poor welfare*.

De surcroît, *welfare* renvoie plus spécifiquement depuis le début du XXe siècle à des aides sociales en faveur des humains les plus vulnérables. L'*animal welfare* est au cœur du mouvement dit *welfariste*, qui s'efforce d'améliorer les conditions de vie des animaux non humains, en particulier dans les élevages, sans toutefois contester le principe de leur exploitation.

Ce mouvement peut être considéré comme souhaitant étendre aux animaux en général la garantie que leurs besoins minimaux soient assurés, principe aujourd'hui communément admis pour les humains.

### *De l'animal welfare au bien-être animal*

Le *welfare* se distingue ainsi du *well-being*, « bien-être » au sens premier de « sentiment général d'agrément, d'épanouissement que procure la pleine satisfaction des besoins du corps et/ou de l'esprit », susceptible de s'appliquer autant aux humains qu'aux non-humains. En anglais donc, les significations distinctes de *welfare* et de *well-being* s'appliquent de la même manière aux humains et aux autres animaux.

L'*animal welfare* anglais a été traduit par « bien-être animal » en français, ce qui a brisé cette belle symétrie. Le *welfare* social pour les humains correspond en effet en français à « protection » (de



l'enfance, etc.) ou à « aide sociale », tandis que le « bien-être animal », censé exprimer la généralisation du *welfare* social aux non-humains, renvoie intuitivement les francophones au *well-being*, à l'extension aux autres animaux du bien-être humain. Autrement dit à des notions fondamentalement positives (on ne parle pas de « mauvais bien-être ») et hédoniques (spas, massages...) [...]

*Un terme fallacieux*

Les [textes officiels](#) définissent le « bien-être animal » comme un état garanti par la satisfaction de cinq besoins, qualifiés de « libertés » (absence de faim, de peur, etc.).

Même ainsi restreinte, l'appellation « bien-être animal » reste toutefois fallacieuse, son emploi systématique semblant impliquer que le respect des « cinq libertés » est garanti à la majorité des individus.

## [10/04/2022 : Animal Abuse as an Indicator of Domestic Violence: One Health, One Welfare Approach](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#) Auteurs : Daniel Mota-Rojas, Stefany Monsalve, Karina Lezama-García, Patricia Mora-Medina, Adriana Domínguez-Oliva, Ramiro Ramírez-Necoechea, Rita de Cassia Maria Garcia

Résumé en français (traduction) : **La maltraitance des animaux comme indicateur de violence domestique : Une approche de la santé et du bien-être**

Depuis des années, la cruauté envers les animaux est un sujet de plus en plus pris en compte dans les villes occidentales industrialisées. La cruauté envers les animaux englobe tout acte qui cause à un animal non humain une douleur ou une souffrance inutile, incluant notamment la négligence, l'abandon, les mauvais traitements, la torture, la zoophilie et même le thériocide [acte de tuer commis à l'encontre d'animaux non humains nés en liberté, d'après Wikipedia]. Il s'agit d'un signal d'alarme pour la société dans son ensemble, car les personnes qui commettent de tels actes peuvent monter en degré de violence et la diriger vers d'autres individus. La cruauté envers les animaux et la violence interpersonnelle - ainsi que d'autres comportements socialement indésirables tels que l'intimidation, les troubles de la personnalité antisociaux, le viol et les meurtres en série - sont étroitement liés, de sorte qu'un diagnostic précoce de l'un ou l'autre peut contribuer à prévenir les actes d'agression. Il est donc nécessaire d'analyser et d'essayer de comprendre s'il existe des indicateurs précoces qui peuvent aider à identifier les individus potentiellement violents. Il est bien connu que les enfants issus de foyers où la violence est réelle ont une forte tendance à reproduire de tels comportements, tant avec les animaux qu'avec d'autres personnes. En conclusion, de nombreuses recherches et une nouvelle réflexion sur l'importance du vétérinaire dans la détection de la maltraitance et de la cruauté envers les animaux sont nécessaires pour aider à détecter et à prévenir les cas de violence interpersonnelle qui peuvent survenir au fil du temps.

Résumé en anglais (original) : For years now, the importance of animal cruelty has been gaining recognition in the industrialized cities of the West. Animal cruelty encompasses any act that causes a non-human animal unnecessary pain or suffering, including negligence, abandonment, abuse, torture, bestiality, and even theriocide. This represents a red flag for society as a whole because people who commit such acts can escalate violence and direct it to other individuals. Animal cruelty and interpersonal violence—as well as other socially undesirable conduct such as bullying, antisocial



personality disorder, rape, and serial murder—are closely related, so timely diagnoses of either one can help prevent acts of aggression. It is necessary, therefore, to analyze and try to understand whether there are early indicators that may help identify potentially violent individuals. It is well known that kids from homes with actual violence in their homes show a high tendency to reproduce such behaviors with both animals and other people. In conclusion, much research and rethinking of the importance of the veterinarian in detecting animal abuse and cruelty is needed to help detect and prevent cases of interpersonal violence that may arise over time.

## **06/04/2022 : Le baromètre Royal Canin sur les Français et leurs animaux confirme la médicalisation croissante**

Type de document : Article publié dans [la Dépêche vétérinaire](#)

Auteur : La Dépêche vétérinaire

Extrait : La troisième édition du baromètre Ipsos pour Royal Canin conforte la place importante occupée par les animaux de compagnie dans les foyers et leur médicalisation croissante. Consultations vétérinaires régulières et alimentation de bonne qualité sont considérées comme deux leviers de bonne santé.

À l'approche du premier tour de l'élection présidentielle, Royal Canin a dévoilé la 3e édition de son baromètre Ipsos sur les Français et leur rapport avec les animaux de compagnie\*.

La place privilégiée occupée par les animaux au sein des foyers est confortée puisque 69 % des sondés déclarent que leur animal est un membre de la famille et 94 % se disent sensibles à la notion de bien-être animal (ils étaient 95 % en juin 2021, lire DV n° 1585).

Une évolution pointée par ce baromètre est la sensibilité des Français aux droits des animaux et l'importance que ces opinions prennent dans un contexte d'élection présidentielle. Ils sont ainsi 97 % à penser que les animaux de compagnie ont de véritables droits.

« Au-delà du respect de l'animal et de ses droits, les Français sont prêts à ancrer des comportements responsables en pénalisant les propriétaires qui pourraient enfreindre les textes de loi visant à les protéger : 90 % avec des amendes, 83 % avec un rappel à l'ordre, 81 % avec la perte de la garde de l'animal, 79 % avec l'interdiction d'adopter de nouveau et même plus d'un Français sur 2 (54 %) irait jusqu'à une peine de prison », constate Royal Canin.

### ***Attente de propositions électorales***

A moment des élections présidentielles, six Français sur dix annoncent que des programmes incluant des propositions concernant les droits des animaux de compagnie seraient déterminantes ou importantes dans leur choix de vote lors du scrutin.

Même s'ils attendent des engagements de la part des candidats au sujet du bien-être animal et des droits des animaux de compagnie, aucun d'entre eux ne recueille leur assentiment sur la question des droits des animaux malgré une confiance légèrement supérieure accordée à Yannick Jadot (42 %) et Emmanuel Macron (38 %).

Ce baromètre révèle aussi que les Français sont de plus en plus attentifs à la santé et à l'équilibre de leur animal.

Royal Canin note une augmentation des comportements responsables par rapport aux précédentes éditions du baromètre, avec une hausse significative des stérilisations et identification des chiens (57 % stérilisés et 92 % identifiés, soit + 7 % depuis 2020) ou de chats (91 % stérilisés et 69 % identifiés, soit + 10 % depuis 2020).

\* Enquête Ipsos réalisée auprès d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus de 1 052 personnes, interrogées par Internet les 7 et 8 février 2022.

## Évaluation du BEA et étiquetage

### 21/04/2022 : [British project to reproduce sociable pigs](#)

Type de document : Article publié dans [Pig Progress](#)

Auteur : Vincent ter Beek

Extrait en français (traduction) : **Un projet britannique pour reproduire les porcs sociables**  
Des chercheurs britanniques, en coopération avec PIC [[Pig Improvement Company](#)], mèneront un projet visant à déterminer si les "compétences sociales" des porcs, et par conséquent leur bien-être, peuvent être améliorés par la gestion et la reproduction.

Dans un communiqué de presse publié sur le site Web du Scotland's Rural College (SRUC), les compétences sociales sont décrites comme couvrant l'ensemble des décisions qu'un animal prend dans différentes situations sociales, par exemple s'il doit se battre, fuir, jouer ou non. Traditionnellement, les effets de ces décisions sociales ont été étudiés isolément, mais dans le monde réel, ils sont susceptibles de se combiner pour influencer le bien-être de l'animal. L'étude s'appuiera sur la notion de compétences sociales, et sur la question de savoir si elles peuvent être transmises d'une génération à l'autre, pour tenter d'améliorer le bien-être des animaux.

#### *Les cochons ont une vie sociale complexe*

La recherche, qui sera menée par la SRUC en collaboration avec l'école des sciences biologiques de l'université Queen's de Belfast et la société PIC spécialisée dans la génétique porcine, se concentrera sur les porcs, qui ont une vie sociale complexe impliquant une série de formes positives et négatives d'interaction sociale.

Les formes négatives d'interaction réduisent leur bien-être et leur productivité économique, et augmentent leur empreinte environnementale, car les animaux utilisent l'énergie de la nourriture pour alimenter des comportements indésirables. En revanche, on sait peu de choses sur la façon dont les formes positives d'interaction, telles que le jeu social et le toilettage, contribuent à leur bien-être.

#### *Une étape majeure vers la compréhension du bien-être des porcs*

Le projet constituera une étape majeure vers la compréhension de ces avantages en explorant comment les décisions prises dans un large éventail de situations sociales pertinentes pour les environnements agricoles modernes se combinent pour influencer le bien-être général. Il permettra de vérifier comment les compétences sociales sont influencées par l'environnement social auquel les animaux sont confrontés au début de leur vie et par la complexité de l'environnement physique.

Les chercheurs examineront également si le fait de choisir des animaux socialement compétents pour être les parents de la prochaine génération sera bénéfique à la fois pour leur productivité et pour leur bien-être.

Extrait en anglais (original) : British researchers in cooperation with PIC will conduct a project that will look at whether the “social competence” of pigs, and in turn their welfare, can be improved through management and breeding.

In a news release at the website of Scotland’s Rural College (SRUC), social competence is described as covering the range of decisions an animal makes in different social situations – such as whether to fight or flee or play or not. Traditionally, the effects of these social decisions have been studied in isolation but in the real world they are likely to combine to influence the animal’s welfare. The study will use the idea of social competence, and whether it can be passed from one generation to another, to try to improve animal welfare.

#### *Pigs have complex social lives*

The research, which will be carried out by SRUC in collaboration with the School of Biological Sciences at Queen’s University Belfast and pig genetics company PIC, will focus on pigs, which have complex social lives involving a range of positive and negative forms of social interaction. The negative forms of interaction reduce their welfare and economic productivity, and increases their environmental footprint, as animals use energy from food to fuel undesirable behaviours. However, little is known about how the positive forms of interaction – such as social play and grooming – benefit their welfare.

#### *Major step towards understanding pig welfare*

The project will be a major step towards understanding these benefits by exploring how decisions made in a wide range of social situations relevant to modern farming environments combine to influence overall welfare.

It will test how social competence is influenced by the social environment the animals experience early in life and by the complexity of the physical environment. The researchers will also examine whether choosing socially competent animals to be the parents of the next generation will simultaneously benefit their productivity as well as their welfare.

## **30/03/2022 : Study on animal welfare labelling**

Type de document : Rapport de la DG Santé de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG Santé

#### Extrait en français (traduction) : **Étude sur l'étiquetage en matière de bien-être animal**

Cette étude sur l'étiquetage relatif au bien-être animal, réalisée pour le compte de la Commission européenne (Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire, DG SANTE), a permis de rassembler des éléments de preuve pour soutenir des initiatives potentielles concernant l'étiquetage relatif au bien-être animal dans l'Union européenne. L'étude a consisté à recueillir et à analyser des données qualitatives et quantitatives sur la sensibilisation des consommateurs aux normes de bien-être animal et sur leur demande d'informations supplémentaires. Elle a également permis de recueillir des données sur les systèmes d'étiquetage existants en matière de bien-être animal dans l'UE et d'évaluer leur conception et leur impact.

Extrait en anglais (original) : This study on animal welfare labelling for the European Commission (Directorate General for Health and Food Safety, DG SANTE) has gathered evidence to support potential initiatives concerning animal welfare labelling in the European Union. The study has involved collecting and analysing qualitative and quantitative data on consumers’ awareness of

animal welfare standards and demand for further information. It has also involved gathering data on existing labelling schemes with animal welfare claims found in the EU and assessing their designs and impacts.

[Lien vers le rapport complet](#) (en anglais)

## **25/03/2022 : Premiers pas avec l'application Cheval Bien-Etre**

Type de document : Vidéo de la webconférence de l'[IFCE](#) du 24 février 2022 (37 min 08)

Auteur : Christine Briant

Présentation : L'application Cheval Bien-Etre permet d'évaluer le bien-être d'un groupe de chevaux, grâce à la saisie pour chaque cheval d'une trentaine d'indicateurs, validés scientifiquement. Ces indicateurs sont observés sur le cheval et dans son environnement. Cheval Bien-être est le premier outil disponible en France pour évaluer le bien-être des chevaux. Il vient compléter les outils proposés par la filière pour évaluer les bonnes pratiques. L'application Cheval Bien-Etre est destinée à tous, professionnels et particuliers. C'est une application pour mobiles et tablettes, gratuite, utilitaire, conviviale et facile d'utilisation. Elle est actuellement disponible sur Google Play et prochainement dans l'App Store. Venez découvrir Cheval Bien-Etre au cours de cette conférence, avant de la tester dans votre écurie.

## **11/03/2022 : Assessing animal welfare: a triangulation of preference, judgement bias and other candidate welfare indicators**

Type de document : Article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Animal Behaviour](#)

Auteurs : Elizabeth S. Paul, William Browne, Michael T. Mendl, Gina Caplen, Anna Trevarthen, Suzanne Held, Christine J. Nicol

Résumé en français (traduction) : **Évaluer le bien-être des animaux : une triangulation de la préférence, du biais de jugement et d'autres indicateurs de bien-être candidats**

Pour évaluer le bien-être des animaux d'élevage, des mesures validées, appelées "indicateurs de bien-être", sont nécessaires. Nous avons utilisé une approche de triangulation pour étudier la manière dont différentes mesures convergent pour fournir des preuves concordantes de bien-être. Des poules pondeuses ont été placées dans des conditions de vie considérées comme généralement préférées (GP) ou généralement non préférées (GNP), sur la base d'études antérieures sur les préférences majoritaires des poules en matière de ressources et d'environnements. Les poules ont également été testées à la fin de l'étude afin d'identifier leurs préférences individuelles pour ces conditions de vie, et assignées à des groupes de poules qui ont montré une préférence individuelle, ou une non-préférence, pour leur propre logement expérimental, qu'il soit généralement préféré ou non (PI et NPI). Les poules GP et PI ont montré plus de comportement de recherche de nourriture au sol, et des fréquences cardiaques plus faibles pendant la manipulation, que les poules GNP et NPI. La préférence individuelle était associée à des biais de jugement plus optimistes lorsque les oiseaux étaient testés après 6 semaines d'exposition à ces conditions de vie, mais pas après 24 semaines. Les taux de glycémie sérique étaient également

plus faibles chez les poules présentant des préférences individuelles pour leurs conditions de vie expérimentales. Les préférences générales ont été associées à un certain nombre de mesures, notamment des taux plus élevés de recherche de nourriture au sol et une réduction de la teneur en eau des matières fécales (après 6 et 24 semaines), un pouls plus faible pendant la manipulation et une plus grande force et rigidité du tibia post mortem. Il n'y avait pas d'association entre le biais de jugement et d'autres indicateurs de bien-être candidats, mais il est difficile de savoir si cela représente une preuve d'absence ou simplement une absence de preuve. Dans l'ensemble, les différentes approches n'ont pas convergé pour identifier un état précis du bien-être animal, bien que certaines mesures (préférence, indicateurs de stress : fréquence cardiaque, eau fécale et glucose sanguin, comportement de recherche de nourriture) aient été systématiquement mises en concordance au fil du temps. Nous concluons que des travaux supplémentaires sont nécessaires pour établir les mesures alternatives de l'état affectif qui pourraient être des indicateurs plus appropriés du bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : To assess the welfare of captive animals, validated measures, so-called 'welfare indicators', are required. We used a triangulation approach to investigate the extent to which different measures converged to provide corroborating evidence of welfare. Laying hens were exposed to living conditions designed to be generally preferred (GP) or generally nonpreferred (GNP), using previous studies of chickens' majority preferences for resources and environments. The hens were also tested at the end of the study to identify their individual preferences for these living conditions, assigned to groups that showed an individual preference, or nonpreference, for their own experimental housing, regardless of whether it was generally preferred or not (IP and INP). Both GP and IP birds showed more ground-foraging behaviour, and lower pulse rates during handling, than GNP and INP birds. Individual preference was associated with more optimistic-like judgement biases when birds were tested after 6 weeks of exposure to these living conditions, but not after 24 weeks. Serum blood glucose levels were also lower in hens showing individual preferences for their experimental living conditions. General preferences were associated with a number of measures, including higher rates of ground-foraging behaviour and lower faecal water content (after both 6 and 24 weeks), lower pulse rate during handling and greater tibia strength and stiffness post mortem. There were no associations between judgement bias and other candidate welfare indicators, but it is not clear whether this represents evidence of absence or merely absence of evidence. Overall, the different approaches did not converge to identify a precise state of animal welfare, although some measures (preference, stress indicators: pulse rate, faecal water and blood glucose, foraging behaviour) were aligned consistently across timescales. We conclude that further work is needed to establish which alternative measures of affective state might be more appropriate indicators of animal welfare.

## Génétique

### [29/04/2022 : Ancestry-inclusive dog genomics challenges popular breed stereotypes](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Science](#)

Auteurs : Kathleen Morrill, Jessica Hekman, Xue Li, Jesse McClure, Brittney Logan, Linda Goodman, Mingshi Gao, Yinan Dong, Marjie Alonso, Elena Carmichael, Noah Snyder-Mackler, Jacob Alonso, Hyun Ji Noh, Jeremy Johnson, Michele Koltookian, Charlie Lieu, Kate Megquier, Ross Swofford, Jason Turner-Maier, Michelle E. White, Zhiping Weng, Andrés Colubri, Diane P. Genereux, Kathryn A. Lord, Elinor K. Karlsson

Résumé en français (traduction) : **La génomique canine, qui tient compte de l'ascendance, remet en question les stéréotypes populaires sur les races.**

Les races modernes de chiens domestiques n'ont qu'environ 160 ans et sont le résultat d'une sélection pour des traits esthétiques spécifiques. Pour étudier comment la génétique s'aligne sur les caractéristiques de race, Morrill et al. ont séquencé l'ADN de plus de 2000 chiens de race pure et de races mixtes. Ces données, associées aux enquêtes menées auprès des propriétaires, ont été utilisées pour cartographier les gènes associés aux traits comportementaux et physiques. Bien que de nombreux traits physiques aient été associés aux races, le comportement était beaucoup plus variable d'un chien à l'autre. En général, l'héritabilité des traits physiques était un meilleur indicateur de la race, mais pas nécessairement de l'ascendance de la race chez les bâtards. Parmi les traits comportementaux, l'aptitude à l'obéissance, c'est-à-dire la capacité des chiens à répondre aux ordres de l'homme, était la plus héritable selon la race, mais variait considérablement d'un chien à l'autre. Ainsi, la race du chien est généralement un mauvais prédicteur du comportement individuel et ne doit pas être utilisée pour éclairer les décisions relatives au choix d'un chien de compagnie.

Résumé en anglais (original) : Modern domestic dog breeds are only ~160 years old and are the result of selection for specific cosmetic traits. To investigate how genetics aligns with breed characteristics, Morrill *et al.* sequenced the DNA of more than 2000 purebred and mixed-breed dogs. These data, coupled with owner surveys, were used to map genes associated with behavioral and physical traits. Although many physical traits were associated with breeds, behavior was much more variable among individual dogs. In general, physical trait heritability was a greater predictor of breed but was not necessarily a predictor of breed ancestry in mutts. Among behavioral traits, biddability—how well dogs respond to human direction—was the most heritable by breed but varied significantly among individual dogs. Thus, dog breed is generally a poor predictor of individual behavior and should not be used to inform decisions relating to selection of a pet dog.

Publication ayant donné lieu à des actualités dans Science le 28 avril 2022 : [Your dog's breed doesn't determine its personality, study suggests](#)

## Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

### [11/05/2022 : New study unveils how the CAP is contributing to animal welfare and antimicrobial use reduction](#)

Type de document : Actualité de la [Commission européenne](#)

Auteur : Agriculture and Rural Development



Extrait en français (traduction) : **Une nouvelle étude dévoile comment la PAC contribue au bien-être animal et à la réduction de l'utilisation des antimicrobiens.**

Aujourd'hui, la Commission européenne a publié une étude examinant comment la politique agricole commune (PAC) 2014-20 a contribué à l'amélioration du bien-être animal et à la réduction de l'utilisation des antimicrobiens. L'étude fournit un aperçu de la situation en matière de bien-être animal et d'utilisation des antimicrobiens dans l'ensemble de l'UE, ainsi que des recommandations pour mieux évaluer les réalisations futures de la PAC 2023-27 à cet égard. L'amélioration du bien-être animal et la lutte contre l'antibiorésistance font partie de l'un des dix objectifs de la nouvelle PAC, à savoir "répondre aux demandes sociétales en matière d'alimentation et de santé". Les instruments et mesures de la PAC ont la capacité de contribuer au bien-être des animaux et à la réduction de l'utilisation des antimicrobiens. Dans la plupart des régions/États membres étudiés, le bien-être animal et l'utilisation des antimicrobiens ont été abordés principalement par des mesures de développement rural. Ces mesures se sont avérées plus efficaces lorsqu'elles combinaient des investissements dans de meilleures conditions de logement, d'alimentation et de gestion sanitaire. Par exemple, en sensibilisant les agriculteurs par le biais de services de conseil, d'engagements et de formations. Dans la plupart des États membres/régions étudiés, la conditionnalité par le biais des exigences de la législation européenne sur le bien-être animal et de la législation alimentaire a permis d'influencer efficacement les pratiques des agriculteurs.

La pression de la société civile peut également amener les agriculteurs et les pouvoirs publics à soutenir des changements de pratiques. Par exemple, les normes de commercialisation pour la production d'œufs fixées au niveau de l'UE ont influencé la demande des consommateurs et les choix de production en imposant l'étiquetage obligatoire des œufs en fonction des systèmes de production et des conditions de logement des poules pondeuses.

Dans l'ensemble, la PAC semble avoir contribué à améliorer le bien-être des animaux au niveau local, dans certains secteurs et/ou États membres et régions, en fonction des choix de mise en œuvre. Cependant, il reste difficile d'évaluer les changements réels de pratiques induits par les instruments de la PAC, car nous manquons d'indicateurs pour documenter les progrès réalisés dans la mise en œuvre de certaines mesures, ou leurs effets correspondants.

Cela conduit à un certain nombre de recommandations pour la prochaine PAC. La principale recommandation concerne la mise en œuvre par les États membres de mesures plus généralisées en faveur du bien-être animal. Il conviendrait d'élaborer une méthodologie européenne commune pour documenter les meilleures pratiques de bien-être animal à mettre en œuvre dans les exploitations, avec des objectifs pertinents. L'étude suggère de fournir une vue d'ensemble du nombre d'animaux concernés par les différents types d'interventions visant le bien-être animal et l'utilisation d'antimicrobiens au niveau national. Pour évaluer correctement les effets de la PAC, les données devraient distinguer les différents secteurs concernés (par exemple, bovins, ovins/caprins, porcins, volailles, lapins) et utiliser le nombre d'animaux plutôt que le nombre d'unités de bétail. Les services de conseil devraient également être encouragés, car ils se sont avérés efficaces pour améliorer les connaissances techniques des agriculteurs sur les meilleures pratiques en matière de bien-être animal.

Une autre recommandation consiste à étudier l'extension de l'étiquetage obligatoire à d'autres secteurs de l'élevage, en mentionnant les systèmes de production ou les conditions de logement sur l'étiquette, à l'instar des normes de commercialisation actuelles pour les œufs. Enfin, l'étude propose une méthodologie pour trouver des indicateurs permettant d'évaluer le niveau d'ambition des

objectifs en matière de bien-être animal proposés dans les plans stratégiques de la PAC. Elle fixe également des objectifs quantifiés sur l'utilisation des antimicrobiens reflétant les efforts que chaque État membre doit entreprendre pour se conformer à la stratégie "de la ferme à la fourchette" visant à réduire, au niveau de l'UE, les ventes d'antimicrobiens pour les animaux d'élevage de 50 % d'ici 2030. L'étude a été réalisée par un consortium en tenant compte de la période de programmation 2014-20. Elle s'appuie sur les informations recueillies dans le cadre de 11 études de cas menées dans toute l'UE et de multiples entretiens avec les principales parties prenantes, ainsi que sur une analyse approfondie des données et une revue de la littérature.

Extrait en anglais (original) : Today, the European Commission published a study examining how the Common Agricultural Policy (CAP) 2014-20 contributed to improving animal welfare and reducing antimicrobial use. The study provides a snapshot of the situation regarding animal welfare and use of antimicrobials throughout the EU, as well as recommendations to better assess the future achievements of the CAP 2023-27 in that regard. Improving animal welfare and combatting antimicrobial resistance are included in one of the ten objectives of the new CAP, "responding to societal demands on food & health".

CAP instruments and measures have the ability to contribute to animal welfare and antimicrobial use reduction. In most of the regions/Member States studied, animal welfare and antimicrobial use were mostly addressed through rural development measures. They proved to be most effective when combining investments in better housing conditions, feeding, and health management. For example, by increasing awareness among farmers via advisory services, commitments and training. In most Member States/regions studied, cross-compliance through requirements of the EU legislation on animal welfare and food law was effective in influencing farmers' practices.

Pressure from civil society can also lead farmers and managing authorities to support changes in practices. For example, marketing standards for egg production set at EU level influenced consumer demand and production choices by requiring mandatory labelling of eggs according to the production systems and housing conditions of laying hens.

As a whole, the CAP appears to have helped improve animal welfare locally, in specific sectors and/or Member States and regions, depending on the implementation choices. However, it remains difficult to assess the actual changes in practices driven by CAP instruments, since we lack indicators to document progress made in implementing certain measures, or their corresponding effects.

This leads to a number of recommendations for the next CAP. The main recommendation is for Member States to implement more widespread measures targeting animal welfare. A common EU methodology to document best animal welfare practices to implement on-farm, with relevant targets, should be developed.

The study suggests providing a comprehensive overview of the number of animals concerned by different types of interventions addressing animal welfare and antimicrobial use at national level. To properly assess the effects of the CAP, the data should distinguish between the different sectors concerned (e.g. cattle, sheep/goats, pigs, poultry, rabbits) and use the number of animals rather than the number of livestock units. Advisory services should also be encouraged as they have proven to be effective in raising farmers' technical knowledge on best animal welfare practices.

Another recommendation is to explore the extension of mandatory labelling to other animal-husbandry sectors, by mentioning production systems or housing conditions on the label, similar to the current marketing standards for eggs.

Finally, the study suggests a methodology to find indicators to assess the level of ambition of the targets on animal welfare proposed in the CAP Strategic Plans. It also sets quantified targets on antimicrobial use reflecting the efforts each Member State must undertake to comply with the Farm-to-Fork strategy to reduce, at EU level, sales of antimicrobials for farmed animals by 50% by 2030. The study was carried out by a consortium taking into account the 2014-20 programming period. It relies on information collected from 11 case studies throughout the EU and multiple interviews with key stakeholders, as well as extensive data analysis and literature review.

Lien vers l'étude complète : [Study of the CAP measures and instruments promoting animal welfare and the reduction of antimicrobial use](#)

Autre article sur le même sujet publié le 18 mai 2022 dans Le Point vétérinaire : [Une nouvelle étude dévoile comment la PAC contribue au bien-être animal](#)

## **27/04/2022 : Commission decides to register new European Citizens' Initiative**

Type de document : Communiqué de presse de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Commission européenne

Extrait en français (traduction) : **La Commission décide d'enregistrer une nouvelle initiative citoyenne européenne**

Ce jour, la Commission européenne a décidé d'enregistrer une initiative citoyenne européenne intitulée "End The Slaughter Age". Les organisateurs de l'initiative demandent à la Commission d'exclure l'élevage des activités éligibles aux subventions agricoles et d'inclure des alternatives éthiques et écologiques, telles que l'agriculture cellulaire et les protéines végétales. Ils demandent également d'introduire des incitations pour la production et la vente de produits agricoles à base de plantes et de cellules.

L'initiative citoyenne européenne (ICE) remplissant les conditions formelles, la Commission considère qu'elle est légalement admissible. La Commission n'a pas analysé la substance de la proposition à ce stade.

La décision d'enregistrement est de nature juridique et ne préjuge pas des conclusions juridiques et politiques finales de la Commission sur cette initiative ni des mesures qu'elle entend prendre, le cas échéant, si l'initiative obtient le soutien nécessaire. Le contenu de l'initiative n'exprime que le point de vue du groupe organisateur et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant le point de vue de la Commission.

### *Prochaines étapes*

Après l'enregistrement d'aujourd'hui, les organisateurs ont six mois pour ouvrir la collecte de signatures. Si une initiative citoyenne européenne reçoit, dans un délai d'un an, un million de déclarations de soutien provenant d'au moins sept États membres différents, la Commission devra réagir. Elle pourra décider de donner suite ou non à la demande, et sera tenue d'expliquer son raisonnement.

### *Contexte*

L'initiative citoyenne européenne a été introduite avec le traité de Lisbonne en tant qu'outil de définition de l'agenda entre les mains des citoyens. Elle a été officiellement lancée en avril 2012.

Les conditions de recevabilité sont les suivantes : (1) l'action proposée ne sort pas manifestement du cadre des pouvoirs de la Commission de soumettre une proposition d'acte juridique, (2) elle n'est pas manifestement abusive, frivole ou vexatoire et (3) elle n'est pas manifestement contraire aux valeurs de l'Union.

Depuis le début de l'ICE, la Commission a reçu 113 demandes de lancement d'une initiative citoyenne européenne, dont 89 étaient recevables et pouvaient donc être enregistrées.

*Pour en savoir plus*

### [ICE "End The Slaughter Age"](#)

Extrait en anglais (original) : Today, the European Commission decided to register a European Citizens' Initiative entitled 'End The Slaughter Age'. The organisers of the initiative call on the Commission to exclude livestock farming from activities eligible for agricultural subsidies and to include ethical and ecological alternatives, such as cell farming and plant proteins. They also ask to introduce incentives for the production and sale of plant-based and cellular agricultural products.

As the European Citizens' Initiative (ECI) fulfils the formal conditions, the Commission considers that this it is legally admissible. The Commission has not analysed the substance of the proposal at this stage.

The decision to register is of a legal nature and it does not prejudge the final legal and political conclusions of the Commission on this initiative and the action it will intend to take, if any, in case the initiative obtains the necessary support. The content of the initiative only expresses the views of the group of organisers, and can in no way be taken to reflect the views of the Commission.

*Next steps*

Following today's registration, the organisers have six months to open the signature collection. If a European Citizens' Initiative receives one million statements of support within one year from at least seven different Member States, the Commission will have to react. The Commission could decide either to take the request forward or not, and will be required to explain its reasoning.

*Background*

The European Citizens' Initiative was introduced with the Lisbon Treaty as an agenda-setting tool in the hands of citizens. It was officially launched in April 2012. The conditions for admissibility are: (1) the proposed action does not manifestly fall outside the framework of the Commission's powers to submit a proposal for a legal act, (2) it is not manifestly abusive, frivolous or vexatious and (3) it is not manifestly contrary to the values of the Union.

Since the beginning of the ECI, the Commission has received 113 requests to launch a European Citizens' Initiative, 89 of which were admissible and thus qualified to be registered.

*For More Information*

### ["End The Slaughter Age" ECI](#)

## [05/04/2022 : Plan stratégique national : la Commission européenne appelle la France à revoir sa copie sur le bien-être animal](#)

Type de document : Actualité publiée sur le site de [Welfarm](#)

Auteur : Welfarm

Extrait : Welfarm déplorait en décembre dernier l'insuffisance du Plan stratégique national (PSN) français en matière de bien-être animal, un des objectifs devant être atteints pour les futures aides de la Politique agricole commune (PAC) 2023-2027. Dans sa lettre d'« Observations relatives au Plan stratégique relevant de la PAC présenté par la France », publiée par le média Contexte, la Commission ne fait que confirmer cet état de fait et interpelle le gouvernement à ce sujet.

« *Aucune mesure significative pour améliorer le bien-être animal* »

L'exécutif européen note ainsi : « La France n'envisage [...] aucune mesure significative pour améliorer le bien-être animal notamment pour encourager l'élevage des porcs sans caudectomie et des systèmes d'élevage sans confinement pour les poules pondeuses, les veaux et les truies. De manière générale, la France devrait justifier, ou si nécessaire renforcer, la faible valeur des mesures visant à améliorer le bien-être animal. »

*Un sujet de préoccupation pour une écrasante majorité des Européens et des Français*

La Commission est consciente de l'écho de cette problématique au sein de la population, notant que « le débat public a permis d'exprimer les attentes des citoyens en matière d'exigences sanitaires ou du manque de considération du bien-être des animaux ». [Les résultats de sa dernière consultation publique](#) sur la question, dévoilés la semaine dernière, en sont une preuve éclatante.

À titre d'exemple, 93% des répondants se sont prononcés pour une sortie de l'élevage en cage et 95% sont en faveur de la mise en place de durées maximum pour le transport d'animaux vivants.

Dans l'Hexagone, 77% des Français considèrent que la PAC devrait être utilisée pour sortir de l'industrialisation de l'élevage et 85% estiment qu'il est important que la PAC ait pour objectif de garantir le bien-être des animaux d'élevage.

Cependant, le PSN français 2023-2027 occulte le bien-être animal parmi les critères d'attributions des aides, à de rares exceptions près. Contrairement à la protection de l'environnement, la conditionnalité des aides n'est en rien renforcée au regard de la protection des animaux, ouvrant le bénéfice des aides aux pires pratiques d'élevage.

*Le bien-être animal, grand oublié du nouveau dispositif de l'éco-régime*

Parmi les nouveautés de la PAC 2023-2027 figure le dispositif dit de « l'éco-régime ». L'éco-régime est censé récompenser les pratiques et systèmes plus respectueux de l'environnement, du climat... et du bien-être animal. Hélas, dans le PSN français, aucun critère de bien-être animal ne figure parmi les voies d'accès aux éco-régimes. Plus grave encore, le PSN prévoit d'ouvrir cet accès aux élevages intensifs bénéficiant de la certification Haute Valeur Environnementale (HVE) — laquelle ne repose sur aucun critère de bien-être animal.

Dans sa réponse du 31 mars, la Commission épingle le dispositif de l'éco-régime mis en place par la France.

## [\*\*23/03/2022 : Election présidentielle 2022 : la condition animale, un sujet plus visible dans la campagne\*\*](#)

Type de document : Article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteurs : Abel Mestre, Mathilde Gérard

Extrait : Mentionné dans la quasi-totalité des programmes des candidats, le bien-être animal est désormais pris au sérieux, même si l'investissement des partis est à géométrie variable.

Ils ont gagné une place dans les programmes des candidats. Marginalisés il y a encore cinq ans, les animaux et les souffrances qui leur sont infligées font désormais l'objet d'une considération

accrue des prétendants à l'Élysée. Dans la quasi-totalité des projets, on trouve mention de la condition animale : du plus expéditif, Emmanuel Macron, qui n'y consacre qu'une ligne sur vingt-quatre pages, aux plus bavards, Yannick Jadot et Jean-Luc Mélenchon, qui y consacrent des chapitres entiers de leur projet. La campagne a même vu l'avocate Hélène Thouy, investie par le Parti animaliste, défendre un programme intégralement tourné vers la défense des animaux. Si elle n'a pas obtenu les 500 parrainages requis pour se présenter devant les Français, sa candidature a néanmoins contribué à rendre le sujet plus visible, conduisant ses concurrents à abattre leurs cartes.

C'est la première campagne pour laquelle la condition animale est un thème sur lequel les candidats sont attendus », constate Melvin Josse, représentant de la plate-forme « Engagement animaux 2022 », qui regroupe une trentaine d'ONG de protection animale (SPA, Fondation Brigitte Bardot, CIWF, Welfarm...) associées pour faire valoir des demandes communes auprès des candidats. « Jusqu'à récemment, on ne pouvait pas vraiment différencier droite et gauche, puisque aucun camp ne s'engageait réellement, analyse-t-il. Or, pendant le quinquennat écoulé, une partie de la gauche, notamment La France insoumise (LFI) et Europe Ecologie-Les Verts (EELV), s'est clairement positionnée pour la cause animale. »

A droite et à l'extrême droite, le sujet est défendu par quelques élus mais suscite l'embarras. « Leurs appareils politiques ont du mal à se positionner, poursuit M. Josse, pris en tenaille entre un sujet qu'ils perçoivent comme important et la volonté de ne pas froisser des intérêts économiques ou une partie de leur électorat. » [Fin de la partie disponible sans abonnement]

## **16/02/2022 : Responsive approaches for improving inspection processes**

Type de document : Revue de l'European Reference Centre for Animal Welfare - Pigs ([EURCAW-Pigs](#))

Auteur : EURCAW-Pigs

Extrait en français (traduction) : **Des approches adaptées pour améliorer les processus d'inspection**

Les inspecteurs de la réglementation européenne sur le bien-être des animaux travaillent dans un domaine où ils doivent être en mesure de communiquer avec les opérateurs économiques. Il ne s'agit pas seulement de la conformité à la réglementation, mais aussi du contexte dans lequel celle-ci s'inscrit, par exemple les besoins des porcs en matière de bien-être animal.

Dans une [synthèse](#), EURCAW-Pigs suggère différentes approches que les inspecteurs et les autorités compétentes peuvent utiliser pour développer les procédures d'inspection. L'étude vise à repenser et à développer des approches adaptées pour la partie communication du processus d'inspection.

*Six suggestions*

Les approches alternatives sont réparties dans les six catégories suivantes :

- Conduite de l'inspection en binôme lors de la formation et/ou de l'inspection au quotidien.
- Formation-étalonnage dans des groupes d'inspecteurs participatifs.
- Gestion - soutien des inspecteurs.
- Formation et utilisation de l'entretien de motivation par les inspecteurs dans le dialogue avec les opérateurs économiques.



- Formation et utilisation de méthodologies sur la façon d'annoncer des mauvaises nouvelles dans le dialogue avec les opérateurs économiques.
- Utilisation de modèles de communication pour la formation des inspecteurs - Le guide Calgary-Cambridge incluant l'utilisation de vidéos.

#### *Modèle de communication*

Certaines des suggestions peuvent déjà être connues et utilisées dans différents États membres (EM). Par exemple, l'inspection en binôme est soutenue par la recherche, et le modèle Calgary-Cambridge est bien connu comme modèle de communication dans le monde médical humain et dans l'enseignement et les cliniques vétérinaires. Nous proposons un modèle de communication qui peut être utilisé lors des inspections du bien-être animal. Toutefois, ce modèle devrait être développé par les différentes autorités compétentes afin de s'adapter aux différentes habitudes d'inspection dans les États membres.

Extrait en anglais (original) : Inspectors of EU animal welfare legislation work in a field where the inspectors have to be able to communicate with the economic operators. This is not only about compliance according to legislation but also about the background for the legislation, e.g. animal welfare needs of pigs.

In a [review](#), EURCAW-Pigs suggests different approaches that inspectors and competent authorities can use to develop the inspection procedures. The review aims at rethinking and developing responsive approaches to the communication part of the inspection process.

#### *Six suggestions*

The alternative approaches are organized in the following six categories:

- Conducting inspection in pairs during training and/or everyday inspection.
- Calibration-training in participatory inspector groups.
- Management-support of inspectors.
- Training and using motivational interviewing by inspectors in the dialogue with economic operators.
- Training and using methodologies on how to deliver bad news in the dialogue with economic operators.
- Using communication models for training of inspectors - The Calgary-Cambridge Guide including use of videos.

#### *Communication model*

Some of the suggestions might already be known and used in different Member States (MS). For example, to conduct inspection in pairs is supported by research, and the Calgary-Cambridge model is well known as a communication model in the human medical world and in veterinary education and clinics. We suggest a communication model that can be used during animal welfare inspections. However, such a model should be developed further by the different competent authorities to fit the different tradition for inspection in the Member States.

## **02/03/2022 : Landmark resolution recognising animal welfare adopted by UNEA**

Type de document : Article publié sur le site [d'Eurogroup for animals](#)

Auteurs : Eurogroup for animals

Extrait en français (traduction) : **Une résolution historique reconnaissant le bien-être animal adoptée par l'ANUE**

L'adoption de la résolution pionnière reliant le bien-être animal à la santé des humains et à l'environnement est un premier pas vers une prise en compte du bien-être animal au niveau mondial. Une résolution soutenue par six pays africains et le Pakistan a été adoptée aujourd'hui lors de la 5e session de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (ANUE). Elle établit un lien sans équivoque entre l'impact de l'homme sur la santé et le bien-être des animaux et la perte de biodiversité, l'émergence de zoonoses, le changement climatique et la pollution environnementale. L'adoption de cette résolution signifie que le bien-être animal commence à être pris en compte au niveau mondial.

"Nous sommes fiers de ce moment décisif pour le mouvement de protection des animaux. Il s'agit d'un succès collectif considérable pour nos membres et partenaires, qui prouve l'impact d'une coalition mondiale d'ONG de défense des animaux. Une compréhension globale des liens entre la souffrance animale et les atteintes à l'environnement, ainsi qu'une plus grande collaboration inter-agences avec des objectifs communs sont des étapes essentielles pour améliorer le bien-être des animaux dans le monde entier."

Une compréhension globale des liens entre la souffrance animale et les atteintes à l'environnement, ainsi qu'une plus grande collaboration inter-agences avec des objectifs communs sont des étapes essentielles pour améliorer le bien-être des animaux dans le monde entier.

James Yeates, directeur général de la Fédération mondiale des animaux.

Le bien-être animal ne fait actuellement pas partie du mandat du Programme des Nations unies pour l'environnement [PNUE]. Cette résolution demande au PNUE de préparer un rapport sur le lien entre le bien-être animal, le bien-être humain et un environnement sain et d'inclure l'amélioration du bien-être des animaux dans son travail.

Eurogroup for Animals appelle les autorités européennes à prendre en compte cette résolution dans leur développement des futures politiques de l'UE en matière de système alimentaire durable.

Extrait en anglais (original) : The successful adoption of the pioneering resolution that ties animal welfare to people's health and the environment is a first step towards animal welfare being addressed at a global level.

A resolution sponsored by six African countries and Pakistan was adopted today at the United Nations Environment Assembly (UNEA)'s 5th session. It unequivocally links the way humans impact the health and welfare of animals as a critical driver of biodiversity loss, the emergence of zoonotic disease, climate change and environmental pollution.

The successful adoption of the resolution means that animal welfare is starting to be addressed at a global level.

'We are proud of this watershed moment for the animal protection movement. It is a massive collective success for our members and partners and proves the impact of a worldwide coalition of animal NGOs. A holistic understanding of the links between animal suffering and environmental harm, and greater inter-agency collaboration with shared aims are critical stepping-stones for improving the well-being of animals across the globe.'

James Yeates, Chief Executive Officer, World Federation for Animals

Animal welfare is not, currently, part of the UN Environment Programme's mandate. This resolution calls on UNEP to prepare a report on the nexus between animal welfare, human wellbeing and a clean environment and include improving the wellbeing of animals into its work.

Eurogroup for Animals calls on European authorities to take this resolution into account in their development of the EU's future Sustainable Food System policies.

## Logement – dont enrichissement

### [02/05/2022 : Effect of Providing Environmental Enrichment into Aviary House on the Welfare of Laying Hens](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Jiseon Son, Woo-Do Lee, Hee-Jin Kim, Bo-Seok Kang, Hwan-Ku Kang

Résumé en français (traduction) : **Effet de l'enrichissement de l'environnement du poulailler sur le bien-être des poules pondeuses**

Cette étude visait à déterminer les effets de la fourniture de matériaux d'enrichissement de l'environnement - pierre ponce et foin de luzerne - à des poules pondeuses dans un poulailler. Au total, 2196 poules pondeuses Hy-Line Brown âgées de 40 semaines ont été réparties au hasard dans trois groupes : (1) aucun enrichissement (contrôle ; CON), (2) enrichissement avec une pierre ponce (PP), et (3) enrichissement avec du foin de luzerne (FL). Chaque traitement comprenait quatre réplicats de 183 poules chacun, et quatre des mêmes matériaux étaient fournis par réplicat. L'expérience a duré 26 semaines. La nourriture et l'eau étaient fournies ad libitum. Les groupes PP et FL ont présenté une augmentation de la production d'œufs ( $p < 0,001$ ). Le groupe FL avait moins d'œufs pondus hors nid ( $p < 0,01$ ) et présentait un faible poids d'œuf et un jaune d'œuf jaune pâle ( $p < 0,05$ ). Les deux matériaux d'enrichissement ont diminué le taux de créatinine (CRE) ou de lactate déshydrogénase (LDH) dans le sang et ont entraîné une baisse significative du taux de corticostérone (CORT) ( $p < 0,05$ ). Cependant, les notes de condition du plumage des poules pondeuses étaient similaires pour tous les traitements ( $p > 0,05$ ). En résumé, bien que la pierre ponce et le foin de luzerne soient efficaces pour atténuer le stress et améliorer la production des poules pondeuses, des études supplémentaires sur l'amélioration de l'environnement sont nécessaires pour contribuer à réduire les comportements de picage en aviculture.

Résumé en anglais (original) : This study aimed to determine the effects of providing environmental enrichment materials—pumice stone and alfalfa hay—to laying hens in the aviary system. A total of 2196 40-week-old Hy-Line Brown laying hens were randomly allotted to three treatment groups: (1) no enrichment (control; CON), (2) enrichment with pumice stone (PS), and (3) enrichment with alfalfa hay (HAY). Each treatment comprised four replicates of 183 hens each, and four of the same materials were provided per replicate. The experiment lasted for 26 weeks. Feed and water were provided ad libitum. As a result, the PS and HAY groups demonstrated increased egg production ( $p < 0.001$ ). The HAY group showed a reduced rate of mislaid eggs ( $p < 0.01$ ) and produced low egg weight and pale-yellow yolk ( $p < 0.05$ ). Both enrichment materials decreased blood creatinine (CRE) or lactate dehydrogenase (LDH) in the blood and resulted in a significantly lower corticosterone (CORT) level ( $p < 0.05$ ). However, the feather condition scores for the laying hens were similar across all treatments ( $p > 0.05$ ). In summary, although pumice stone and alfalfa hay are effective in alleviating stress and improving the production of laying hens, additional environmental improvement studies are needed to contribute to reducing pecking behaviors in poultry farming.

### [19/04/2022 : Risk factors associated with the welfare of grazing dairy cows in spring-calving, hybrid pasture-based systems](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Preventive Veterinary Medicine](#)

Auteurs : R.E. Crossley, E.A.M. Bokkers, N. Browne, K. Sugrue, E. Kennedy, B. Engel, M. Conneely

Résumé en français (traduction) : **Facteurs de risque associés au bien-être des vaches laitières au pâturage dans les systèmes hybrides basés sur le pâturage et le vêlage de printemps**

Les études à grande échelle sur les facteurs de risque pour de multiples indicateurs de bien-être dans les systèmes laitiers hybrides basés sur le pâturage sont rares. Notre objectif était d'identifier les facteurs de risque liés au bien-être pendant la saison de pâturage dans les exploitations laitières hybrides basées sur le pâturage, où les vaches sont élevées à la fois en pâturage et en stabulation. Les données relatives au troupeau ont été recueillies lors de visites dans 93 fermes situées dans les principaux comtés producteurs de lait en Irlande. Une analyse de régression bêta a été utilisée pour évaluer les associations potentielles entre les facteurs de gestion et de ressources et les indicateurs de bien-être animal communément mesurés : locomotion, état corporel, écoulement nasal et oculaire, blessures de la queue, lésions du tégument et comportement d'évitement. Pour tenir compte de la petite taille de l'échantillon due à l'élimination des fermes pour lesquelles des données manquaient, les analyses ont été menées à la fois sur un ensemble de données de cas complets et sur un ensemble de données où les valeurs manquantes ont été remplacées par la réponse la plus courante par imputation simple. Les facteurs de risque résultant des deux méthodes d'analyse ont été comparés pour chaque indicateur. Les analyses ont permis d'identifier 14 facteurs de risque associés à un ou plusieurs indicateurs de bien-être. La proportion de vaches boiteuses était positivement associée à une période d'hébergement précédente de quatre mois ou plus par rapport à trois mois, à la présence de logettes en dehors des longueurs recommandées et à la réfection des allées tous les deux à trois ans par rapport à tous les ans ou plus de quatre ans à aucune. La proportion de vaches dont la note d'état corporel au pâturage est inférieure à l'objectif minimal de 2,75 était négativement associée à la participation à des tests de dépistage facultatifs des maladies du troupeau au cours de l'année écoulée. La proportion de vaches présentant des lésions de la queue était positivement associée à l'utilisation d'une méthode de reproduction unique, au fait de ne pas employer de personnel à temps partiel et au fait de ne pas utiliser de *brisket board* dans les logettes. La durée de la période d'hébergement précédente était significativement associée à la proportion de vaches présentant des lésions du tégument, bien que le sens de l'association ne soit pas clair. Les écoulements nasaux modérés à sévères étaient positivement associés à des durées de détention dans la zone de collecte de  $\leq 60$  min par rapport à  $> 90$  min. L'écoulement oculaire était négativement associé à la tenue à la main du carnet de santé et à une zone de collecte inférieure à la surface recommandée de 1,4 m<sup>2</sup>/vache. La proportion de vaches ayant une distance de réponse d'évitement  $> 1$  m était associée positivement à la conduite des vaches sans la présence d'un chien et à l'absence de personnel supplémentaire à temps plein. De nombreux facteurs de risque étaient liés à la période de logement, ce qui suggère que les effets potentiels de la gestion du logement sur le bien-être persistent pendant la période de pâturage. Ces résultats soulignent la nécessité d'une recherche qui tienne compte à la fois des périodes de logement et de pâturage dans la gestion du bien-être dans les systèmes hybrides basés sur le pâturage.

Résumé en anglais (original) : Large-scale investigation of risk factors for multiple welfare indicators in hybrid pasture-based dairy systems is scarce. Our objective was to identify grazing season welfare risk factors on spring-calving, hybrid pasture-based dairy farms where cows experience periods of

both grazing and housing. Herd-level data were collected from visits to 93 farms in the primary dairy producing counties of Ireland. Zero-inflated beta regression analysis was used to assess potential associations between categorical management and resource factors, and commonly measured animal-based welfare indicators: locomotion, body condition, nasal and ocular discharge, tail injury, integument damage, and avoidance behaviour. To account for small sample size due to elimination of farms with missing data, analyses were conducted on both a dataset of complete cases, and a dataset where missing values had been substituted for the most common response through single imputation. Resulting risk factors from both methods of analysis were compared for each indicator. Analyses identified 14 risk factors associated with one or more welfare indicators. The proportion of lame cows was positively associated with a previous housing period of four months or more compared to three months, all cubicles being outside recommended lengths and repairing roadways every two to three years compared to either yearly or more than every four years to never. The proportion of cows below minimum target grazing body condition score of 2.75 was negatively associated with participation in elective herd disease-testing in the past year. The proportion of cows with tail lacerations was positively associated with using a single breeding method, not employing part-time staff and not using brisket boards in cubicles. Previous housing period length was significantly associated with the proportion of cows with integument damage, although the direction of association was unclear. Moderate to severe nasal discharge was positively associated with collecting yard holding times of  $\leq 60$  min compared to  $> 90$  min. Ocular discharge was negatively associated with manual health record-keeping and a collecting yard below the recommended area of 1.4 m<sup>2</sup>/cow. The proportion of cows with an avoidance response distance  $> 1$  m was positively associated with herding cows without a dog present and having no additional full-time staff. Multiple risk factors were related to the housing period, suggesting that potential carry-over effects of housing management on welfare persist into the grazing period. This emphasizes the need for research to consider both housing and grazing periods in the management of welfare in hybrid pasture-based systems.

## [11/04/2022 : The Relationships between Damaging Behaviours and Health in Laying Hens](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Virginie Michel, Jutta Berk, Nadya Bozakova, Jerine van der Eijk, Inma Estevez, Teodora Mircheva, Renata Relic, T. Bas Rodenburg, Evangelia N. Sossidou, Maryse Guinebretière

Résumé en français (traduction) : **Relations entre les comportements préjudiciables et la santé chez les poules pondeuses**

Depuis l'interdiction de janvier 2012 des cages conventionnelles pour la production d'œufs dans l'Union européenne (directive 1999/74/CE du Conseil), les systèmes alternatifs tels que les systèmes au sol, en volière, en plein air et biologiques sont devenus de plus en plus courants, atteignant 50 % des logements de poules en 2019. Malgré les nombreux avantages associés aux systèmes sans cage, le passage à un système de logement où les poules pondeuses sont élevées en groupes plus importants et dans des environnements plus complexes a donné lieu à de nouveaux défis liés à la gestion, à la santé et au bien-être. Cette revue examine les relations étroites entre les comportements préjudiciables et la santé dans les systèmes modernes d'élevage de poules



pondeuses. Ces nouvelles conditions de logement augmentent les interactions sociales entre les animaux. En cas de conditions d'élevage et/ou de logement et de gestion sous-optimales, des comportements préjudiciables ou des maladies infectieuses sont susceptibles de se propager à l'ensemble du troupeau. En outre, les problèmes de santé, et donc la stimulation du système immunitaire, peuvent conduire au développement de comportements préjudiciables, qui peuvent à leur tour entraîner une détérioration de l'état corporel, et donc des problèmes de santé et de bien-être. Il est donc nécessaire de surveiller à la fois le comportement et la santé des poules pondeuses afin d'intervenir le plus rapidement possible pour préserver à la fois le bien-être et la santé des animaux.

Résumé en anglais (original) : Since the ban in January 2012 of conventional cages for egg production in the European Union (Council Directive 1999/74/EC), alternative systems such as floor, aviary, free-range, and organic systems have become increasingly common, reaching 50% of housing for hens in 2019. Despite the many advantages associated with non-cage systems, the shift to a housing system where laying hens are kept in larger groups and more complex environments has given rise to new challenges related to management, health, and welfare. This review examines the close relationships between damaging behaviours and health in modern husbandry systems for laying hens. These new housing conditions increase social interactions between animals. In cases of suboptimal rearing and/or housing and management conditions, damaging behaviour or infectious diseases are likely to spread to the whole flock. Additionally, health issues, and therefore stimulation of the immune system, may lead to the development of damaging behaviours, which in turn may result in impaired body conditions, leading to health and welfare issues. This raises the need to monitor both behaviour and health of laying hens in order to intervene as quickly as possible to preserve both the welfare and health of the animals.

## [22/02/2022 : Positive Effects of Elevated Platforms and Straw Bales on the Welfare of Fast-Growing Broiler Chickens Reared at Two Different Stocking Densities](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Frédérique Mocz, Virginie Michel, Mathilde Janvrot, Jean-Philippe Moysan, Alassane Keita, Anja B. Riber, Maryse Guinebretière

Résumé en français (traduction) : **Effets positifs des plateformes surélevées et des balles de paille sur le bien-être des poulets de chair à croissance rapide élevés à deux densités de peuplement différentes**

Dans les systèmes d'élevage conventionnels, les poulets de chair à croissance rapide connaissent souvent des problèmes de bien-être, tels que des dermatites de contact, des difficultés locomotrices ou un manque d'expression des comportements propres à l'espèce. L'enrichissement de leur environnement peut être un moyen d'améliorer leur bien-être. L'objectif de cette étude était d'évaluer les avantages des plateformes surélevées et des bottes de paille sur le bien-être des poulets de chair à croissance rapide élevés à deux densités de peuplement différentes. Un total de 14 994 poulets de chair Ross 308 ont été logés dans 12 enclos selon 4 traitements : 31 kg/m<sup>2</sup> avec ou sans enrichissement et 41 kg/m<sup>2</sup> avec ou sans enrichissement. La capacité locomotrice des poulets, la



dermatite du coussinet plantaire, les brûlures du jarret, le poids, la mortalité et la qualité de la litière ont été évalués. La densité de peuplement a eu un effet négatif sur la dermatite du coussinet plantaire et les brûlures du jarret, tandis que les enrichissements ont réduit l'occurrence de la dermatite du coussinet plantaire et des brûlures du jarret aux deux densités. Il y avait un effet positif de l'enrichissement et un effet négatif de la densité sur le poids corporel à 25 jours et sur les capacités locomotrices, mais aucun effet sur la qualité de la litière ou le taux de mortalité. Ces résultats confirment qu'un environnement enrichi améliore le bien-être des poulets confinés, quelle que soit la densité de peuplement. La réduction de la densité de peuplement apparaît clairement comme un moyen important d'améliorer le bien-être des animaux.

Résumé en anglais (original) : In conventional rearing systems, fast-growing broiler chickens commonly experience welfare issues, such as contact dermatitis, walking difficulties or a lack of expression of species-specific behaviours. Enriching their environment may be a way to improve their welfare. The objective of this study was to evaluate the benefits of elevated platforms and straw bales on the welfare of fast-growing broiler chickens reared at two different stocking densities. A total of 14,994 Ross 308 broilers were housed in 12 pens according to 4 treatments: 31 kg/m<sup>2</sup> with or without enrichments and 41 kg/m<sup>2</sup> with or without enrichments. The broilers' walking ability, footpad dermatitis (FPD), hock burns (HB), weight, mortality and litter quality were assessed. Stocking density had a negative effect on FPD and HB, whereas enrichments reduced the occurrence of FPD and HB at both densities. There was a positive enrichment effect and a negative density effect on body weight at 25 days and on walking ability, but no effect on the litter quality or mortality rate. These results confirm that an enriched environment improves animal welfare in confined chickens, regardless of the stocking density. Reducing stocking density clearly appears to be an important means of increasing animal welfare.

## Prise en charge de la douleur

### [14/04/2022 : Evaluation of Two Injection Techniques in Combination with the Local Anesthetics Lidocaine and Mepivacaine for Piglets Undergoing Surgical Castration](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Julia Werner, Anna M. Saller, Judith Reiser, Steffanie Senf, Pauline Deffner, Nora Abendschön, Johannes Fischer, Andrea Grott, Regina Miller, Yury Zablotki, Katja Steiger, Shana Bergmann, Michael H. Erhard, Mathias Ritzmann, Susanne Zöls, Christine Baumgartner

Résumé en français (traduction) : **Évaluation de deux techniques d'injection en combinaison avec les anesthésiques locaux lidocaïne et mépivacaïne pour la castration chirurgicale des porcelets**

Cette étude a évalué les effets de deux techniques d'injection en combinaison avec la lidocaïne ou la mépivacaïne pour la castration des porcelets. Pour améliorer la facilité d'utilisation, une canule avec des orifices latéraux (fenestrée en une étape (F)) a été conçue pour délivrer simultanément un anesthésique local dans le testicule et le scrotum et a été comparée à une technique d'injection en deux étapes. La distribution d'un mélange lidocaïne/agent de contraste selon les deux méthodes a

été examinée par tomographie assistée par ordinateur. Les porcelets ont été répartis au hasard en groupes de traitement : manipulation, castration sans soulagement de la douleur et castration après injection de lidocaïne ou de mépivacaïne selon la méthode en une étape ou en deux étapes. Les réponses physiologiques aiguës aux stimuli nocifs ont été évaluées en mesurant la pression artérielle moyenne (PAM), la fréquence cardiaque (FC) et les mouvements de douleur. L'expression de la protéine Fos dans la moelle épinière dorsale a été analysée de manière semi-quantitative. Les deux techniques d'injection ont permis d'obtenir des schémas de distribution similaires. La méthode en une étape était plus rapide et plus facile. L'injection n'a pas été associée à des changements significatifs de la PAM ou de la FC, mais le Mepi1 et le NaCl ont provoqué une augmentation significative des mouvements de douleur. Les deux techniques ont réduit de manière significative la PAM et les mouvements de douleur lorsque les cordons spermatiques ont été coupés, quel que soit le type d'anesthésique local. Par rapport au NaCl, seuls les traitements à la lidocaïne ont réduit significativement la FC lors de l'incision de la peau. La lidocaïne a significativement réduit l'expression de la protéine Fos.

Résumé en anglais (original) : The present study evaluated the effects of two injection techniques in combination with lidocaine or mepivacaine for piglets undergoing castration. To improve ease of use, a cannula with side holes (one-step fenestrated (F)) was invented to simultaneously deliver a local anesthetic into the testis and scrotum and was compared to a two-step injection technique. The distribution of a lidocaine/contrast agent mixture using the two methods was examined using computed tomography. Piglets were randomly divided into treatment groups: handling, castration without pain relief and castration after lidocaine or mepivacaine injection using the one-step F or two-step method. Acute physiological responses to noxious stimuli were evaluated by measuring the mean arterial blood pressure (MAP), heart rate (HR) and nocifensive movements. Fos protein expression in the spinal dorsal cord was semi-quantitatively analyzed. Both injection techniques achieved similar distribution patterns. The one-step F method was faster and easier. Injection was not associated with significant changes in MAP or HR, but Mepi1 and NaCl elicited significantly increased nocifensive movements. Both techniques significantly reduced MAP and nocifensive movements when the spermatic cords were cut, regardless of the local anesthetic type. Compared to NaCl, only the lidocaine treatments significantly reduced HR during skin incision. Lido2 significantly reduced Fos protein expression.

## **06/04/2022 : Comment en finir avec la castration à vif des porcelets**

Type de document : Vidéo de [La France agricole](#) (21 min 44)

Auteurs : Patrick Chevillon, Vincent Guillot, Jan Peter Van Ferneij, Eric Young

Présentation : En France, depuis le 1er janvier 2022 il est interdit de castrer à vif les porcelets. Il s'agit pour certains d'une avancée majeure pour le bien-être animal en élevage. La filière porcine a dû s'adapter et développer de nouvelles pratiques. Avec Patrick Chevillon, chef de Projet qualité des viandes et technologie d'abattage-découpe à l'Ifip, et Vincent Guyot, chef du service élevage à La France Agricole, nous répondons aux questions suivantes : Quelles sont les alternatives à la castration à vif des porcelets ? Comment les mettre en place ? Quels sont les surcoûts engendrés

par ces pratiques ? Comment écouler la viande de mâle entier ? Grâce à l'expertise de Jan Peter Van Ferneij, économiste à l'Ifip, Eric Young nous emmène faire un tour d'Europe de la question.

## **17/03/2022 : L'ébourgeonnage des jeunes caprins en vidéo**

Type de document : Vidéos publiées par l' [Idele](#)

Auteur : Anicap

Présentation : L'ébourgeonnage des jeunes caprins permet de limiter les risques de blessures entre animaux et facilite leur accès à l'alimentation. Pour être réussie, cette intervention nécessite de respecter quelques règles de bonnes pratiques. Retrouvez dans ces vidéos les messages clés à retenir pour bien réaliser cette intervention.

A l'initiative de l'ANICAP, et en partenariat avec la SNGTV, GDS France et l'OMACAP, deux vidéos pédagogiques ont été réalisées par l'Idele.

Les bons gestes : 2 min 30

Prendre en charge la douleur : 3 min 38

## **Réglementation**

### **17/05/2022 : Comité de suivi et d'évaluation de l'expérimentation du dispositif de contrôle par vidéo dans les abattoirs tel que prévu par l'article 71 de la loi du 30 octobre 2018**

Type de document : Actualité du site du [Ministère de l'agriculture et de l'alimentation](#)

Auteur : François Gerster

Extrait : Le CGAAER a présidé le Comité de suivi et d'évaluation de l'expérimentation du dispositif de contrôle par vidéo dans les abattoirs tel que prévu par l'article 71 de la loi du 30 octobre 2018. Le suivi de l'expérimentation a été réalisé malgré les contraintes liées au confinement. Il confirme l'intérêt de la vidéo surveillance si sa mise en œuvre est convenablement encadrée.

A télécharger : [Rapport du CGAAER n° 19075-01 : Comité de suivi et d'évaluation de l'expérimentation du dispositif de contrôle par vidéo dans les abattoirs tel que prévu par l'article 71 de la loi du 30 octobre 2018 \(PDF, 1.82 Mo\)](#)

### **05/05/2022 : Instruction technique DGAL/SDSBEA/2022-362 : Modalités de reconnaissance des formations en bien-être animal suivies depuis le 1er janvier 2018 par les éleveurs et salariés désignés en tant que « référents bien-être animal » dans les élevages de porcs ou de volailles à compter du 1er janvier 2022**

Type de document : Instruction technique DGAL/SDSBEA/2022-362 du 05/05/2022 du [Ministère de l'agriculture et de l'alimentation](#)

Auteur : Sous-direction de la santé et du bien-être animal (SDSBEA)

Extrait : Objet : Modalités de reconnaissance des formations en bien-être animal suivies depuis le 1er janvier 2018 par les éleveurs et salariés désignés en tant que « référents bien-être animal » dans les élevages de porcs ou de volailles à compter du 1er janvier 2022

Résumé : Cette instruction précise la liste des formations reconnues équivalentes aux formations labellisées bien-être animal en élevage de porcs ou de volailles en application de l'arrêté ministériel du 16 décembre 2021. Elle annule et remplace l'instruction technique DGAL/SDSBEA/2022-25 du 30 décembre 2021.

Destinataires d'exécution : DRAAF DAAF DD(ETS)PP

## **05/05/2022 : Exigences applicables aux transports d'animaux**

Type de document : Article publié sur le site de [Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires](#) (OSAV) (Suisse)

Auteur : OSAV et ASVC

Extrait Les transports d'animaux malades ou blessés doivent respecter la législation sur la protection des animaux. À cette fin, l'OSAV a collaboré avec l'Association suisse des vétérinaires cantonaux pour élaborer un guide qui précise les bases légales pertinentes. Ce document définit des critères permettant d'évaluer l'aptitude au transport d'un animal et décrit les mesures de précaution destinées à traiter les animaux avec ménagement.

Les animaux de rente vieillissants, comme les vaches laitières ou les truies mères, présentent souvent des lésions au niveau des onglons ou des articulations ou ont d'autres problèmes. Les autorités vétérinaires cantonales constatent que ces animaux ne sont pas toujours transportés avec les précautions requises. Les détenteurs d'animaux et les transporteurs doivent cependant tenir compte des maladies et des blessures : une mesure importante est de séparer les animaux malades ou blessés des autres en les transportant dans un autre compartiment, ce qui leur évite d'être bousculés par les autres animaux. Les animaux manifestement malades ou blessés ne doivent pas être transportés à l'abattoir via les marchés de bétail ou les centres de collecte, car l'allongement de la durée du transport et le transbordement sont trop contraignants. Les animaux souffrant des maladies ou blessures les plus graves, comme une jambe cassée, ne sont pas aptes au transport et doivent par conséquent être mis à mort correctement sur place.

### *Se renseigner en cas de doute*

Les animaux peuvent-ils être conduits à l'abattoir ? Voilà ce que définissent les critères du nouveau guide, qui explique en détail les dispositions pertinentes. En cas de doute, un vétérinaire examine l'animal avant de décider, sur la base de ce guide, si un transport est possible et, le cas échéant, dans quelles conditions. Ce sont en premier lieu les détenteurs d'animaux qui sont chargés d'organiser le transport dans le respect de la législation sur la protection des animaux. Le guide vise à aider toutes les personnes concernées à prendre les bonnes décisions, afin d'éviter d'exposer les animaux de boucherie malades ou blessés à des contraintes inutiles.

## [Guide d'évaluation de l'aptitude au transport des animaux de boucherie malades ou blessés](#)

(PDF, 352 kB, 27.04.2022)

Communiqué pour la presse spécialisée : [Transport des animaux de boucherie malades ou blessés : nouveau guide d'évaluation](#) (PDF, 228 kB, 03.05.2022)

## [04/05/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001021/22 : Mobile slaughterhouses](#)

Auteurs : Question : Christine Schneider (PPE). Réponse : Mem Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Abattoirs mobiles**

La commission d'enquête chargée d'examiner les contraventions présumées dans l'application du droit de l'Union en ce qui concerne la protection des animaux pendant le transport et les opérations connexes à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE (commission ANIT) a présenté son rapport final en décembre. Ce rapport préconise notamment des règles plus strictes en matière de transport et de périodes de repos. Il préconise également le développement d'abattoirs mobiles afin d'éliminer, dans la mesure du possible, la nécessité de transporter des animaux vivants. L'objectif de la stratégie "de la ferme à la table" est de rendre l'ensemble du système alimentaire européen plus durable. Des abattoirs décentralisés et mobiles pourraient y contribuer. Les abattoirs mobiles rendraient également inutile le transport d'animaux vivants.

Compte tenu de ce qui précède, j'ai les questions suivantes concernant les abattoirs mobiles :

1. Les abattoirs mobiles sont-ils autorisés par la législation européenne et, si oui, dans quelles conditions ?
2. Les abattoirs mobiles peuvent-ils bénéficier d'un soutien financier dans le cadre d'un programme de financement de l'UE ?
3. De l'avis de la Commission, serait-il possible de lancer un projet pilote dans ce domaine ?

Réponse en français (traduction) : 1. Les abattoirs mobiles sont autorisés dans l'UE dans les mêmes conditions que les abattoirs fixes pour ce qui est des conditions d'hygiène, de l'agrément et des contrôles officiels. Conformément au règlement (CE) n° 853/2004, les États membres peuvent adapter les exigences relatives à la construction, à l'aménagement et à l'équipement des abattoirs mobiles en vertu du droit national. En outre, l'abattage et la saignée des bovins, des porcins et des équidés dans l'exploitation de provenance ont été autorisés par ce règlement dans certaines conditions lorsque les animaux ne peuvent pas être transportés à l'abattoir, afin d'éviter tout risque pour le manipulateur et de prévenir toute blessure des animaux pendant le transport.

2. Le soutien de la politique agricole commune (PAC) en faveur du développement rural pourrait inclure une aide à l'investissement pour les abattoirs locaux à petite échelle, y compris les abattoirs mobiles. Les États membres peuvent proposer ce type de soutien conformément à l'évaluation des besoins et à la stratégie d'intervention prévue dans leurs plans stratégiques de la PAC.

3. La Commission a connaissance de plusieurs projets pilotes en cours sur les abattoirs mobiles et suit de près leurs résultats.

## **19/04/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-000982/2022 : En finir avec la détention d'animaux sauvages dans les cirques itinérants**

Type de document : Réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Annika Bruna (ID), Julie Lechanteux (ID), France Jamet (ID), Georg Mayer (ID).  
Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question : Au regard des nombreux cas de maltraitance constatés, mais aussi des conditions de captivité qui ne permettent pas aux animaux de satisfaire leurs besoins naturels, de nombreux États membres de l'Union européenne ont interdit totalement la détention d'animaux sauvages dans les cirques itinérants.

D'autres États procèdent à des interdictions partielles, en fonction des types d'animaux, selon qu'ils ont été capturés ou non dans la nature ou d'après les normes en vigueur dans leurs collectivités locales.

Enfin, d'autres États encore, comme la France, ont prévu une période de transition pour mettre en œuvre cette interdiction, mais ne disposent pas pour le moment de refuges ou de sanctuaires pour replacer les animaux captifs.

Ce manque, à l'issue de la période de transition, risque de contraindre les États concernés à devoir laisser les animaux captifs dans les cirques itinérants, faute d'autre solution.

Ma question à la Commission est donc la suivante:

Eu égard à la volonté de nombreux États membres de l'Union d'interdire progressivement la détention d'animaux sauvages dans les cirques itinérants, la Commission prévoit-elle de les aider à se doter de refuges ou de sanctuaires adaptés aux besoins des animaux concernés?

Réponse : Étant donné que l'interdiction des animaux sauvages dans les cirques n'a pas fait l'objet d'une harmonisation à l'échelle de l'Union européenne et relève donc actuellement de la responsabilité des États membres, la Commission compte sur les États membres pour mettre en place des refuges ou des sanctuaires pour les animaux qui ne peuvent plus être utilisés dans les cirques en raison d'une éventuelle interdiction nationale.

Question en anglais : In the light of the many cases of mistreatment that have been reported, along with the conditions in captivity, which prevent animals from fulfilling their natural needs, many Member States have outright banned travelling circuses from keeping wild animals.

Other countries are imposing partial bans, depending on the type of animal and whether or not they were caught in the wild, or in line with standards in their local communities.

Lastly, some states, such as France, have provided for a transitional period for the implementation of a ban, but do not currently have shelters or sanctuaries in which to house captive animals.

If there are still none at the end of the transition period, states may end up – for want of a solution – having to allow travelling circuses to keep captive animals.

Given that many Member States would like to gradually ban the keeping of wild animals in travelling circuses, does the Commission plan to help them to provide shelters or sanctuaries tailored to the animals' needs?



Réponse en anglais : Taking into account that the banning of wild animals from circus matters has not been subject to EU harmonisation thereby currently falling under the responsibility of Member States, the Commission counts on the Member States to provide shelters or sanctuaries for the animals that cannot be used any more in circuses due to a possible national ban.

## **14/04/2022 : Sénat : Réponse écrite à la question n° 26098 : Difficultés liées à la vente de foie gras**

Type de document : Réponse écrite publié au [Journal officiel du Sénat](#)

Auteurs : Question : Patrick Chauvet (Seine Maritime - UC). Réponse : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation

Question : M. Patrick Chauvet attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de l'alimentation sur les difficultés liées à la vente de foie gras. La gastronomie est incontestablement l'un des plus grands atouts de la France. Essentielle pour l'activité économique de l'ensemble de son territoire, fédératrice et facteur de cohésion sociale, elle est un des piliers de notre identité et de notre art de vivre qui est envié dans le monde entier.

Cependant, l'actualité récente a révélé que des maires de grandes villes (Grenoble, Strasbourg, Bordeaux, Lyon, Villeurbanne ...) ont décidé de ne plus servir de foie gras dans les réceptions officielles et les cantines scolaires. Ils justifient leur décision au motif que ce produit est issu d'un élevage qui va à l'encontre du bien-être animal.

En effet, la pratique du gavage des oies et des canards est l'objet des plus vives critiques. On lui reproche d'engraisser « artificiellement » des animaux par une alimentation calorique et surabondante. Or la suralimentation est un phénomène naturel en lien avec la migration. Avant de partir, les oies et les canards ont l'habitude de manger abondamment afin de répondre à leurs besoins au cours du voyage de migration. Le gavage agit ainsi physiologiquement de la même façon sur le foie des oiseaux.

La profession est victime d'attaques répétées qui s'ajoutent aux contraintes actuelles. Non seulement les producteurs de foie gras doivent répondre aux obligations liées à la pandémie du covid-19 mais aussi à celles liées à la grippe aviaire, ainsi qu'aux hausses de céréales qui ne peuvent être répercutées sur les clients.

La filière qui fait vivre environ 100 000 familles est aujourd'hui fortement impactée par ces mesures de dénigrement d'ampleur. À l'initiative des collectivités et de certaines associations prétendues protectrices de la cause animale, les pressions sur les restaurateurs s'intensifient pour qu'ils diminuent, voir qu'ils cessent de proposer dans leurs menus, la consommation de foie gras. Pour les professionnels du foie gras cette attitude n'est plus tolérable.

Il lui demande de bien vouloir lui préciser les mesures qu'il entend prendre afin de faire cesser de telles pratiques.

Réponse : Le foie gras est un produit traditionnel et patrimonial, culturel et gastronomique reconnu par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation. Sa production fait l'objet d'évolutions permanentes dans le sens d'une amélioration du bien-être animal de la part des pouvoirs publics et des professionnels. À ce titre, depuis 2011 une charte européenne pour la production de palmipèdes a été adoptée. Par ailleurs, depuis 2016 la réglementation a évolué pour améliorer l'environnement des palmipèdes destinés à la production de foie gras afin qu'ils soient élevés en groupe (minimum

3 par logement) marquant ainsi la fin de l'utilisation des épinettes. En France, la démarche Palmi G confiance, développée par les professionnels, incite les éleveurs de la filière à s'engager au respect de 7 composantes essentielles de l'élevage, telles que la formation au bien-être animal, le confort de l'animal dans l'élevage, l'alimentation et la relation entre l'éleveur et les animaux. Un organisme indépendant est chargé de contrôler dans les élevages adhérents, le bon respect de cette charte qui a pour but principal l'évaluation et l'amélioration continue des pratiques des éleveurs. Depuis le 1er janvier 2022, la réglementation a également évolué en imposant la désignation dans tous les élevages d'une personne référente en matière de bien-être animal qui aura l'obligation d'avoir suivi une formation, dans les élevages avicoles, dont les palmipèdes, et porcins. En cohérence avec la politique en faveur du bien-être animal mise en œuvre en France, le ministère chargé de l'agriculture soutient financièrement par convention avec l'institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) des travaux de recherches, dont un projet concerne la recherche d'alternatives au gavage. Ce projet nommé OCTRA'palm (optimisation et caractérisation de l'engraissement spontané chez les palmipèdes) a pour objectif de déterminer la possibilité physiologique des palmipèdes à produire un foie gras « alternatif » par auto-gavage naturel qui pourrait alors être produit sans gavage forcé. Les résultats de ces travaux ne sont pas encore disponibles. L'attachement de la France au foie gras, qui fait partie du patrimoine culturel et gastronomique protégé en France selon les termes de l'article L. 654-27-1 du code rural et de la pêche maritime, est permanent et les autorités françaises le portent chaque fois que cela s'avère utile et nécessaire.

### **13/04/2022 : Final report of an audit of Spain carried out from 20 September 2021 to 01 October 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production**

Type de document : Rapport DG(SANTE) 2021-7248 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Synthèse en français (traduction) : **Rapport final d'un audit réalisé en Espagne du 20 septembre 2021 au 01 octobre 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production.**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit réalisé en Espagne, à distance du 20 au 25 septembre et sur place du 28 septembre au 1er octobre 2021, dans le cadre de la Direction générale de la santé, et sur place du 28 septembre au 1er octobre 2021, dans le cadre du programme de travail de la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production.

Le rapport conclut que le cadre administratif et juridique (au niveau central et des communautés autonomes) soutient de manière adéquate le système de contrôles officiels en place en matière de bien-être animal. La planification et la mise en œuvre de ces contrôles officiels

- couvrent l'ensemble de la chaîne de production des poules pondeuses ;

- donne de bonnes garanties sur le fait que les exploitations de poules pondeuses ne commencent la production que si elles respectent les exigences structurelles en matière de bien-être animal ;
- dépassent en moyenne les fréquences de contrôle prévues ;
- comprennent des procédures de vérification des contrôles, qui sont néanmoins insuffisamment documentées ; et
- comprennent des actions en cas de non-conformité qui permettent d'obtenir des mesures correctives appropriées de la part des éleveurs.

Le système de contrôle de l'étiquetage des œufs, ainsi que la coordination entre les autorités concernées, garantissent de manière satisfaisante l'étiquetage avec le code de production correct des œufs.

Les contrôles officiels en place couvrent toutes les exigences en matière de bien-être animal, sont généralement efficaces et permettent de garantir le bien-être animal tout au long de la chaîne de production des poules pondeuses. Les poules pondeuses, ainsi que les registres de production respectifs, vus par l'équipe d'audit ont fourni la preuve d'un niveau de bien-être généralement satisfaisant.

De petites différences/manques dans les procédures des communautés autonomes, avec des instructions pour les contrôles officiels, ont entraîné des problèmes dans les exploitations individuelles en ce qui concerne les perchoirs et les dispositifs de coupe des griffes (impact négatif sur les poules en cage).

Le rapport contient une recommandation aux autorités compétentes pour remédier aux manques identifiés.

Synthèse en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Spain, carried out remotely from 20 to 25 September and on-site from 28 September to 1 October 2021 as part of the Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production.

The report concludes that the administrative and legal framework (at central and autonomous community level) adequately supports the system of official controls on animal welfare in place. The planning and implementation of those official controls:

- covers the full laying hen production chain;
- gives good assurances that laying hen farms start production only if they comply with animal welfare structural requirements;
- on average, exceed the planned control frequencies;
- includes control verification procedures, that are nevertheless inadequately documented; and
- includes actions for non-compliance that obtain appropriate corrective action from farmers.

The system of controls on egg labelling, and coordination between authorities involved, satisfactorily ensures labelling with the correct egg production code. Official controls in place cover all animal welfare requirements, are generally effective and can mostly ensure animal welfare all along the laying hen production chain. The laying hens, and respective production records, seen by the audit team provided evidence of a general satisfactory level of welfare.

Small differences/gaps in the autonomous communities' procedures, with instructions for the official controls, resulted in issues in individual farms in relation to perches, and claw-shortening devices (negative impact on caged hens).

The report contains a recommendation to the competent authorities to address the shortcomings identified.

## **13/04/2022 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA-Edition 2**

Type de document : Newsletter du Centre européen de référence sur le bien-être des volailles et autres petits animaux de ferme ([EURCAW-Poultry SFA](#))

Auteur : EURCAW-Poultry SFA

[Lien pour télécharger](#) la newsletter

[Lien pour s'abonner](#) à la newsletter

## **05/04/2022 : Assemblée nationale : Réponse écrite à la question n°43406 : Protection des animaux - Politique de stérilisation à la Réunion**

Type de document : Réponse écrite publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : Question : Karine Lebon (Gauche démocrate et républicaine - Réunion). Réponse : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation

Question : Mme Karine Lebon attire l'attention de Mme la ministre de la transition écologique sur l'insuffisance des politiques de stérilisation et de protection des animaux errants et divagants en France. Le dernier sondage mené par IFOP sur la question est plutôt clair. 7 Français sur 10 sont pour l'interdiction de la vente en animalerie ou sur internet. Les maltraitements liés à ces moyens de gestion des animaux sont inacceptables. L'élevage d'un animal, à la fois pour la sécurité de l'animal, mais aussi pour la sécurité des humains, doit être réservé aux professionnels reconnus dont c'est le métier. La proposition de loi visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes se voulait ambitieuse et démocratique à ce sujet. Pourtant, à l'issue de la commission mixte paritaire, il a été décidé que la vente en animalerie serait toujours autorisée pour les chiens et chats errants ou abandonnés. C'est un véritable contre-sens puisque ce sont là ceux qui ont le plus besoin de professionnels en raison de leur état de détresse, mais aussi à cause des éventuels manques en matière d'éducation inhérents à leur condition. Ensuite, la vente en ligne pourra continuer de prospérer. La vente sur les réseaux sociaux et les élevages clandestins qui en découlent, ne sont pas sérieusement attaqués par la proposition de loi, alors même que c'est là le phénomène le plus inquiétant relatif à la maltraitance animale. En effet la loi a certes réglementé la vente en ligne, mais elle n'a mis aucun moyen de contrôle concret afin que cela puisse être respecté. Enfin, la politique de stérilisation des chiens a été abandonnée tandis que celle des chats sera simplement expérimentale. Pourtant la castration permet de limiter les fugues, les cancers ainsi que la prolifération des animaux errants. En seulement 4 ans, un couple de chats peut donner naissance à plus de 20 000 chatons. L'ampleur possible du phénomène est réellement inquiétante et était le cœur même de la proposition de loi à bien des égards. D'autres pays européens tels que les Pays-Bas ont d'ailleurs parfaitement réussi à juguler le nombre d'animaux errants à l'aide de politiques publiques simples et efficaces de stérilisations massives. La Réunion a singulièrement un grave problème vis-à-vis de ces chiens errants et divagants. Il y a eu une multiplication des attaques ces dernières années et les Réunionnaises et les Réunionnais sont en conséquence de plus en plus

inquiets. Avec environ 75 000 chiens errants au sein d'une île comptant près de 860 000 habitants, la situation est tout simplement hors de contrôle. Le Gouvernement a lancé récemment un appel à projet associatif en ce sens et a promis une enveloppe de 300 000 euros. Mais on peut déjà affirmer que cela ne sera pas suffisant : les associations locales alertent sur le fait que le coût réel de la stérilisation de ces animaux se chiffre en millions d'euros. Certes la loi visant à lutter contre la maltraitance animale a permis des avancées, mais elle ne va pas assez loin et la situation est véritablement urgente, notamment au sein des territoires ultramarins. Mme la députée demande ainsi au Gouvernement quand une réelle politique globale de stérilisation des chiens et chats, cruciale à La Réunion et dans les outre-mer, sera mise en place. Elle demande ensuite si des professionnels seront sollicités afin de former les détenteurs d'animalerie à la bonne gestion des animaux en situation de détresse. Elle demande enfin quels seront les moyens de contrôle mis en place afin de lutter de manière effective contre les ventes d'animaux sur les réseaux sociaux.

Réponse : La lutte contre les abandons est une priorité du Gouvernement qui agit selon plusieurs axes. D'abord dans le cadre de France Relance, une première enveloppe nationale de 20 millions d'euros (M€) a été réservée aux actions visant à renforcer la lutte contre les abandons et l'errance des animaux dès 2021. Ces 20 M€ ont été répartis sur quatre mesures : structuration et professionnalisation des associations locales par des associations ou fondations nationales, aides à l'investissement dans les refuges et à la stérilisation des animaux errants, aide à l'accessibilité aux soins vétérinaires pour les animaux de personnes démunies, création d'un observatoire national de la protection animale des carnivores domestiques afin d'apporter des données objectives de la situation, d'assurer la transparence sur ces données et de participer à l'adaptation des politiques publiques. L'aide aux refuges et aux stérilisation des animaux errants a bénéficié d'une enveloppe initiale de 14 M€. Ces 14 M€ étaient destinés à l'ensemble des associations de protection animale sur le territoire national. Une enveloppe a été réservée aux départements ultramarins où les campagnes de stérilisation doivent permettre d'agir sur les populations de chiens errants, problématique particulièrement importante dans ces départements. Sur le plan national, les 14 M€ ont permis de financer plus de 330 projets. Au regard de ce succès et des besoins encore identifiés, le Président de la République a annoncé le 4 octobre 2021, un ré-abondement de l'enveloppe initiale à hauteur de 15 M€ supplémentaires. Ces nouveaux crédits vont permettre de financer de nouvelles campagnes de stérilisation et la professionnalisation des petites associations ne disposant pas de refuge. Les lauréats de ce nouvel appel à projets seront annoncés courant mars 2022. Ensuite, la lutte contre les abandons ne se limite pas au plan de Relance. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes comporte plusieurs mesures qui visent ce même objectif. Sur le plan de la responsabilisation, elle instaure la signature d'un certificat d'engagement et de connaissance, préalablement à l'acquisition d'un chien ou d'un chat. Un décret est en cours de préparation pour définir les modalités de sa mise en œuvre. Elle encadre par ailleurs strictement les cessions sur des sites internet. Les annonces en ligne ne pourront être proposées que dans des rubriques dédiées aux annonces d'animaux qui devront en outre comporter des messages de sensibilisation. L'hébergeur devra par ailleurs mettre en place un processus de vérification des données, selon des modalités qui seront précisées par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation dans un arrêté à venir. Les annonces non conformes à ces dispositions pourront faire l'objet d'une amende. La loi prévoit d'autres mesures qui impactent favorablement la problématique de l'errance animale : les policiers municipaux et les gardes champêtres peuvent dorénavant vérifier les identifications des

chiens et chats et ceux-ci, sous réserve qu'ils soient correctement identifiés, peuvent être restitués directement à leur propriétaire sans passage en fourrière. Concernant plus spécifiquement les chats errants, le texte prévoit la présentation au Parlement d'un rapport portant sur le coût de la capture et de la stérilisation de ces animaux. Ce rapport sera accompagné de recommandations pérennes et opérationnelles. Enfin, puisque la sensibilisation des plus jeunes est essentielle, les ministères de l'éducation nationale et de l'agriculture et de l'alimentation travaillent actuellement au développement d'un outil pédagogique de sensibilisation au bien-être animal qui pourra être utilisé dans les classes d'enseignement élémentaire.

## **05/04/2022 : Assemblée nationale : Réponse écrite à la question n°40650 : La situation de l'errance animale**

Type de document : Réponse écrite publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : Question : Jean-Hugues Ratenon (La France insoumise - Réunion). Réponse : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation

Question : M. Jean-Hugues Ratenon alerte M. le ministre de l'agriculture et de l'alimentation sur l'errance animale à La Réunion. Il s'agit d'un problème sociétal qui n'est toujours pas résolu, malgré le plan triennal mis en place depuis 2017. À ce jour, plus de 73 000 chiens se trouvent toujours dans l'espace public. Cela a deux conséquences premières, qui sont le danger vis-à-vis de la population et la diminution d'espèces endémiques qui constituent des proies idéales pour ces animaux errants. Avec la crise sanitaire, la situation s'amplifie également du côté des associations de lutte contre l'errance animale et du côté de la Société protectrice des animaux. Leurs structures se retrouvent débordées et elles peinent à pouvoir les nourrir. Beaucoup d'associations ne disposent d'aucune subvention malgré l'effort crucial qu'elles fournissent. La stérilisation n'étant plus possible face à ce grand nombre d'animaux, l'euthanasie devient donc malencontreusement la seule solution, ce qui soulève de nombreux problèmes. Il lui demande, malgré une étude qui doit être réalisée en 2022, s'il prendra en compte le cri d'alarme de la SPA et des associations afin de lutter activement contre l'errance animale et s'il prévoit, dans le plan de relance, des subventions pour les associations qui luttent activement sur l'île.

Réponse : La lutte contre les abandons est une priorité du Gouvernement qui agit selon plusieurs axes. D'abord dans le cadre de France Relance, une première enveloppe nationale de 20 millions d'euros (M€) a été réservée aux actions visant à renforcer la lutte contre les abandons et l'errance des animaux dès 2021. Ces 20 M€ ont été répartis sur quatre mesures : structuration et professionnalisation des associations locales par des associations ou fondations nationales, aides à l'investissement dans les refuges et à la stérilisation des animaux errants, aide à l'accessibilité aux soins vétérinaires pour les animaux de personnes démunies, création d'un observatoire national de la protection animale des carnivores domestiques afin d'apporter des données objectives de la situation, d'assurer la transparence sur ces données et de participer à l'adaptation des politiques publiques. L'aide aux refuges et aux stérilisations des animaux errants a bénéficié d'une enveloppe initiale de 14 M€. Ces 14 M€ étaient destinés à l'ensemble des associations de protection animale sur le territoire national. Une enveloppe a été réservée aux départements ultramarins où les campagnes de stérilisation doivent permettre d'agir sur les populations de chiens errants, problématique particulièrement importante dans ces départements. Sur le plan national, les 14 M€ ont permis de financer plus de 330 projets. Au regard de ce succès et des besoins encore identifiés,



le Président de la République a annoncé le 4 octobre 2021, un réabondement de l'enveloppe initiale à hauteur de 15 M€ supplémentaires. Ces nouveaux crédits vont permettre de financer de nouvelles campagnes de stérilisation et la professionnalisation des petites associations ne disposant pas de refuge. Les lauréats de ce nouvel appel à projets seront annoncés courant mars 2022. Ensuite, la lutte contre les abandons ne se limite pas au plan de Relance. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes comporte plusieurs mesures qui visent ce même objectif. Sur le plan de la responsabilisation, elle instaure la signature d'un certificat d'engagement et de connaissance, préalablement à l'acquisition d'un chien ou d'un chat. Un décret est en cours de préparation pour définir les modalités de sa mise en œuvre. Elle encadre par ailleurs strictement les cessions sur des sites internet. Les annonces en ligne ne pourront être proposées que dans des rubriques dédiées aux annonces d'animaux qui devront en outre comporter des messages de sensibilisation. L'hébergeur devra par ailleurs mettre en place un processus de vérification des données, selon des modalités qui seront précisées par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation dans un arrêté à venir. Les annonces non conformes à ces dispositions pourront faire l'objet d'une amende. La loi prévoit d'autres mesures qui impactent favorablement la problématique de l'errance animale : les policiers municipaux et les gardes champêtres peuvent dorénavant vérifier les identifications des chiens et chats et ceux-ci, sous réserve qu'ils soient correctement identifiés, peuvent être restitués directement à leur propriétaire sans passage en fourrière. Concernant plus spécifiquement les chats errants, le texte prévoit la présentation au Parlement d'un rapport portant sur le coût de la capture et de la stérilisation de ces animaux. Ce rapport sera accompagné de recommandations pérennes et opérationnelles. Enfin, puisque la sensibilisation des plus jeunes est essentielle, les ministères de l'éducation nationale et de l'agriculture et de l'alimentation travaillent actuellement au développement d'un outil pédagogique de sensibilisation au bien-être animal qui pourra être utilisé dans les classes d'enseignement élémentaire.

## [30/03/2022 : Factual summary report of the online public consultation in support to the fitness check and revision of the EU animal welfare legislation](#)

Type de document : Rapport de la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

Extrait en français (traduction) : **Rapport de synthèse de la consultation publique en ligne à l'appui du contrôle de l'adéquation et de la révision de la législation européenne sur le bien-être animal**

Un total de 59 281 personnes ont répondu à la consultation publique. [...]

*Options politiques pour l'avenir*

*Bien-être au niveau de l'exploitation*

Une grande majorité (89% - 52 593 sur 59 281) des répondants considèrent que des exigences spécifiques en matière de bien-être devraient être introduites pour certaines espèces animales. Parmi ces espèces, les vaches laitières (85% - 50 411 sur 59 281) et les bovins à viande (84% - 49 892 sur 59 281) ont été les plus cités, mais plusieurs autres espèces ont reçu un taux de réponse élevé, notamment les chats (79% - 47 064 sur 59 281) et les chiens (80% - 47 272 sur 59 281). [...]

La plupart des répondants sont favorables à l'interdiction de la coupe de la queue des porcs (84 % - 49 862 sur 59 281). Alors qu'une grande majorité de citoyens de l'UE (85% - 46 369 sur 54 611), d'organisations de consommateurs et de défense de l'environnement (81% - 83 sur 103), de non-citoyens de l'UE (90% - 2 546 sur 2 817) sont favorables à une interdiction, seuls 42% (35 sur 83) des autorités publiques et 18% (118 sur 660) des organisations professionnelles soutiennent une telle mesure.

En ce qui concerne la suppression progressive de l'utilisation des cages, une grande majorité des répondants (93% - 55 001 sur 59 281) ont déclaré que la période de transition maximale autorisée devrait être de 5 ans pour les truies, les poules pondeuses, les veaux, les lapins, les poulettes, les reproducteurs de poulets de chair et de poules pondeuses, les cailles, les canards et les oies. Selon l'espèce animale concernée, entre 40 % (267 sur 660) et 48 % (315 sur 660) des organisations professionnelles ont déclaré que le délai maximal autorisé devrait être de 15 ans pour tous les animaux mentionnés.

#### *Bien-être pendant le transport*

La grande majorité des répondants (95% - 56 547 sur 59 281) sont favorables à l'introduction de durées maximales de transport pour (mieux) protéger les animaux. Le soutien le plus faible est celui des organisations professionnelles et des entreprises, mais il est tout de même de 53% (347 sur 660).

Une grande majorité des répondants (94% - 55 564 sur 59 281) estiment également que l'exportation d'animaux vivants vers des pays tiers en vue de leur abattage devrait être interdite. Cette option a été soutenue par un tiers des organisations professionnelles (32% - 211 sur 660).

De même, une grande majorité des répondants (94% - 55 789 sur 59 281) étaient favorables à l'interdiction du transport de veaux non sevrés et d'autres animaux vulnérables, comme les vaches gestantes. Cet avis est partagé par 20% (131 sur 660) des organisations professionnelles.

#### *Bien-être à l'abattage*

La grande majorité des répondants (89 % - 52 957 sur 59 281) pense que l'étourdissement par électronarcose des volailles par bain d'eau devrait être interdit (après une période de transition), tandis qu'environ la moitié des organisations professionnelles ne le pensent pas (51 % - 331 sur 660). Les avis des autorités publiques étaient mitigés, 37 % (31 sur 83) étant favorables à l'interdiction, 31 % (26 sur 83) y étant opposés et 31 % (26 sur 83) ne sachant pas. Par ailleurs, une écrasante majorité des répondants est favorable à l'interdiction de la mise à mort des poussins mâles d'un jour (94% - 55 434 sur 59 281), y compris les pouvoirs publics (72% - 60 sur 83)). En revanche, environ la moitié des organisations professionnelles (48% - 319 sur 660) se déclare contre.

De même, 93% (55 362 sur 59 281) des personnes interrogées étaient favorables à l'adoption de règles spécifiques pour la mise à mort des poissons d'élevage. Un tiers (35% - 232 sur 660) des organisations professionnelles étaient contre.

#### *Information des consommateurs*

Toutes les catégories de répondants estiment qu'un label européen de bien-être animal serait un outil utile pour informer les consommateurs sur les conditions d'élevage des animaux (90 % de l'ensemble des répondants, soit 53 128 sur 59 281).

Une grande majorité (83 %, soit 49 212 sur 59 281) de tous les répondants ont déclaré que le label devrait être fondé sur des critères plus larges de bien-être animal, y compris des exigences relatives au transport et à l'abattage des animaux.

Extrait en anglais (original) : A total of 59 281 respondents have contributed to the public consultation. [...]

### *Policy options for the future*

#### *Welfare at farm level*

A vast majority (89% - 52 593 out of 59 281) of respondents considered that specific welfare requirements for extra animal species should be introduced. Of these species, reference was mostly made to dairy cows (85% - 50 411 out of 59 281) and beef cattle (84% - 49 892 out of 59 281) but several other species received a high response, including cats (79% - 47 064 out of 59 281) and dogs (80% - 47 272 out of 59 281). Fur animals received a lower response rate, e.g. minks (57% - 33 674 out of 59 281) and foxes (56% - 32 941 out of 59 281).

Most respondents were in favour of prohibiting tail-docking of pigs (84% - 49 862 out of 59 281). While a vast majority of EU citizens (85% - 46 369 out of 54 611), consumer and environmental organisations (81% - 83 out of 103), non EU-citizens (90% - 2 546 out of 2 817) are in favour of a ban, only 42% (35 out of 83) of public authorities and 18% (118 out of 660) of business organisations support such a measure.

Concerning the phasing out the use of cages a vast majority of respondents (93% - 55 001 out of 59 281) expressed that the maximum transitional time allowed should be 5 years for sows, laying hens, calves, rabbits, pullets, broiler breeders, layer breeders, quails, ducks, and geese. Depending on the animal species concerned, between 40% (267 out of 660) and 48% (315 out of 660) of business organisations expressed that the maximum time allowed should be 15 years for all animals mentioned.

#### *Welfare during transport*

A vast majority of respondents (95% - 56 547 out of 59 281) were in favour of introducing maximum journey times to (better) protect animals. The lowest support was by business organisations and companies but still at 53% (347 out of 660).

A vast majority of respondents (94% - 55 564 out of 59 281) also considered that the export of live animals to non-EU countries for slaughter should be prohibited. Such an option was supported by one-third of the business organisations (32% - 211 out of 660).

Similarly, a vast majority of respondents (94% - 55 789 out of 59 281) were in favour of a prohibition on the transport of unweaned calves and other vulnerable animals, such as pregnant cows. This view was shared by 20% (131 out of 660) of business organisations.

#### *Welfare at slaughter*

A vast majority of the respondents (89% - 52 957 out of 59 281) believed that electrical water bath stunning for poultry should be prohibited (after a transition period), while approximately half of the business organisations believed it should not (51% - 331 out of 660). Public authorities' views were mixed, with 37% (31 out of 83) claiming the prohibition, 31% (26 out of 83) against it, and 31% (26 out of 83) did not know.

Furthermore, an overwhelming majority of respondents was in favour of the prohibition of the killing of one-day old male chicks (94% - 55 434 out of 59 281), including public authorities (72% - 60 out of 83)). Yet, approximately half of the business organisations (48% - 319 out of 660) was against.

Similarly, 93% (55 362 out of 59 281) of respondents were in favour of adopting specific rules for killing farmed fish. One-third (35% - 232 out of 660) of business organisations were against.

#### *Consumer information*

All categories of respondents believed that an EU animal welfare label would be a useful tool for informing consumers on the conditions in which animals are treated (90% of all respondents, i.e. 53 128 out of 59 281).

A vast majority (83% - 49 212 out of 59 281) of all respondents expressed that the label should be based on broader animal welfare criteria, including requirements on animal transport and slaughter.

## **18/03/2022 : Final report of an audit of Austria carried out from 26 to 30 April 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production**

*l'efficacité des contrôles, l'autre sur les documents assurant la traçabilité des contrôles.*

Type de document : Rapport d'audit DG(SANTE)/2021-7242 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit mené du 26 au 30 avril 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production en Autriche**

Ce rapport décrit le résultat d'un audit de l'Autriche, réalisé à distance du 26 au 30 avril 2021 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production.

Le rapport conclut que le système de contrôles officiels sur le bien-être animal des poules pondeuses est doté de dispositions adéquates et appropriées, en particulier

- un personnel hautement compétent ;
- une allocation appropriée des ressources pour la réalisation des contrôles officiels (y compris une proportion élevée d'exploitations inspectées) ;
- des procédures et des listes de contrôle suffisantes, détaillées, complètes et cohérentes, entre les différents Länder (à l'exception de la hiérarchisation des contrôles officiels en fonction des risques, qui varie selon les régions) ;
- un cadre juridique plus rigoureux que les exigences de l'Union européenne (par exemple, l'interdiction des cages à tous les stades de la production) ;
- différentes institutions fournissant des garanties supplémentaires pour assurer le bien-être des animaux (par exemple, le médiateur joue un rôle officiel dans la défense des droits des animaux au bien-être et joue un rôle actif dans l'application de la loi dans les cas connexes).

En ce qui concerne les points que le système peut améliorer, ceux-ci se réfèrent principalement à :

- l'absence de procédures de vérification des contrôles et d'évaluation de l'efficacité des contrôles officiels dans les exploitations ;
- les traces écrites des contrôles officiels dans les exploitations ne comprennent pas la documentation sur l'utilisation de la liste de contrôle pour le bien-être animal des poules pondeuses, mais seulement les contrôles de conditionnalité.

Ces deux points offrent aux autorités compétentes l'occasion de démontrer l'efficacité, l'adéquation et la cohérence des contrôles officiels dans le secteur des poules pondeuses.

Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant à aborder les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Austria, carried out remotely from 26 to 30 April 2021 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production.

The report concludes that the system for official controls on animal welfare of laying hens has adequate and suitable arrangements in place, in particular:

- high level of staff competence;
- appropriate allocation of resources for the performance of the official controls (including high proportion of farms inspected);
- sufficient procedures and checklists, detailed, complete and consistent, among different Länder (with the exception of the risk-based prioritisation of official controls which varies in different areas);
- a legal framework more stringent than the European Union requirements (e.g. cage ban for all the stages of production);
- different institutions providing additional guarantees for ensuring animal welfare (e.g.

Ombudsperson is an official role advocating the rights of animals to well-being and has an active role in law enforcement in related cases).

As regards points that the system may improve, those refer mainly to:

- the lack of control verification procedures and evaluation of the effectiveness of the official controls at the farms;
- the written records of official controls at the farms do not include the documentation of the use of the checklist for animal welfare of laying hens but only the cross compliance checks.

These two points present an opportunity for the competent authorities to demonstrate the effectiveness, appropriateness and consistency of the official controls in the laying hens sector.

The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

## **[01/03/2022 : Report and Event: For a More Humane Union, A Legal Assessment of EU Farm Animal Welfare Laws](#)**

Type de document : Rapport de l'[European Institute for Animal Law and Policy](#)

Auteur : European Institute for Animal Law and Policy

Extrait en français (traduction) : **Rapport et événement : Pour une Union plus humaine, une évaluation juridique de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage**

Ce livre blanc plaide en faveur d'un changement complet dans la manière dont la législation européenne sur le bien-être des animaux est discutée, rédigée et mise en œuvre. Il propose des solutions pour résoudre les problèmes particuliers posés par une rédaction juridique de mauvaise qualité et par les procédures trop compliquées de modification de la législation secondaire et tertiaire.

Dans ce rapport, vous trouverez :

- Un aperçu de l'évolution de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage au cours des cinq dernières décennies.
- Des explications détaillées sur le rôle joué par les différents acteurs et institutions autres que le législateur dans l'élaboration de ces lois, comme l'Autorité européenne de sécurité des aliments ou la Cour européenne de justice.
- Des fiches d'information résumant les différentes dispositions de chacune des lois relatives au bien-être des animaux d'élevage.
- Des fiches détaillant les différentes lacunes que l'on peut trouver dans ces lois, suivies d'une liste de recommandations sur la manière de remédier à ces lacunes lors de la prochaine révision.

Extrait en anglais (original) : This White Paper advocates for a complete change in the way EU animal welfare legislation is discussed, drafted, and implemented; and offers solutions to address the particular issues posed by low-quality legal drafting and the over- complicated procedures to amend secondary and tertiary legislation.

In this report, you will find:

- An overview of the evolution of EU farm animal welfare laws over the past five decades
- Detailed explanations on the role played by the different actors and institutions other than the Legislature in shaping these laws, such as the European Food Safety Authority or the European Court of Justice.
- Factsheets summarizing the different rules in each of the farm animal welfare laws.
- Factsheets detailing the different shortcomings that can be found in these acts, followed by a list of recommendations on how to redress such shortcomings in the course of the next revision.

[Lien vers le rapport](#)

## Santé animale

### [14/04/2022 : A Systematic Review on the Link between Animal Welfare and Antimicrobial Use in Captive Animals](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Maria Rodrigues da Costa, Alessia Diana

Résumé en français (traduction) : **Revue systématique sur le lien entre le bien-être animal et l'utilisation des antimicrobiens chez les animaux en captivité**

Cette revue systématique visait à évaluer le lien entre le bien-être animal et l'utilisation d'antimicrobiens (UAM) chez les espèces vivant en captivité (c'est-à-dire les animaux d'élevage, de zoo, de compagnie et de laboratoire) et son impact. Les études examinant empiriquement l'effet du bien-être sur l'UAM ou vice versa ont été incluses. Les études portant sur les animaux sauvages ont été exclues. Au total, 6610 études ont été extraites de PubMed® et Web of Science® en avril 2021. Malgré la présence de plusieurs articles invoquant superficiellement le lien entre le bien-être et l'UAM, la plupart n'ont pas approfondi les caractéristiques de ce lien, ce qui a conduit à retenir un petit nombre de publications (n = 17). La majorité (76 %) des publications ont été publiées entre 2017 et 2021. Seize portaient sur des animaux d'élevage, et une publication portait sur des animaux de laboratoire. La plupart des études (82 %) se sont intéressées à l'effet du bien-être animal sur



l'UAM. L'ensemble des recherches retenues suggère que, chez les animaux d'élevage, un niveau élevé de bien-être animal conduit souvent à une UAM plus faible, comme cela était supposé, et que, généralement, un faible niveau de bien-être était associé à une plus forte UAM. De plus, les restrictions d'UAM dans les systèmes biologiques peuvent empêcher les animaux de recevoir un traitement lorsque cela serait nécessaire. Les limites de cette étude sont qu'elle se concentre uniquement sur la recherche empirique et qu'elle exclut les preuves non examinées par des pairs. D'autres recherches sont nécessaires pour corroborer ces résultats, notamment sur le lien entre le bien-être animal et l'UAM chez d'autres espèces vivant en captivité.

Résumé en anglais (original) : This systematic review aimed to assess the link between animal welfare and antimicrobial use (AMU) in captive species (i.e., farm, zoo, companion, and laboratory animals) and its effect. Studies empirically examining the effect of welfare on AMU or vice versa were included. Studies in wild animals were excluded. A total of 6610 studies were retrieved from PubMed® and Web of Science® in April 2021. Despite finding several papers superficially invoking the link between welfare and AMU, most did not delve into the characteristics of this link, leading to a small number of publications retained (n = 17). The majority (76%) of the publications were published from 2017–2021. Sixteen were on farm animals, and one publication was on laboratory animals. Most of the studies (82%) looked at the effect of animal welfare on AMU. The body of research retained suggests that, in farm animals, better animal welfare often leads to lower AMU, as was hypothesised, and that, generally, poor welfare is associated with higher AMU. Additionally, AMU restrictions in organic systems may prevent animals from receiving treatment when necessary. Limitations of this study include focusing only on empirical research and excluding non-peer reviewed evidence. More research is needed to corroborate these findings, especially on the link between animal welfare and AMU in other captive species.

## Transport, abattage, ramassage

### 20/04/2022 : Un nouveau modèle pour l'abattoir ?

Type de document : Podcast de l'émission [La Terre au carré](#) de France Inter (51 min)

Auteurs : Mathieu Vidard, Thierry Dupin, Valérie Ayestaray, Chantal Le Montagner, Lucie Sarfaty, Anna Massardier, Camille Crosnier. Invités : Emilie Jeannin, Thomas Le Roux

Présentation : Pour réduire le stress des bêtes lors du transport jusqu'à l'abattoir, une éleveuse de bovins a imaginé un abattoir mobile installé dans des camions.

Si le bien-être animal et les conditions d'élevage industriel sont souvent évoqués dans les débats, les pratiques sont-elles pour autant remises en question ? Qu'en est-il par exemple pour l'abattage des animaux, qui effectuent souvent des heures de trajet pour se rendre à l'abattoir ? Comment faire autrement ?

Lors d'un voyage en Suède en 2016, Emilie Jeannin a découvert le dispositif d'abattoir mobile. Grâce à des camions transformés, les bovins évitent le stress des transports et sont abattus sur le lieu où ils ont été élevés. Elle nous raconte son parcours du combattant pour tenter de développer ce nouveau modèle d'abattage en France.

Thomas Le Roux, spécialiste d'histoire environnementale et des processus d'industrialisation de la société, reviendra sur l'histoire des abattoirs et de la mise à mort des animaux à travers les derniers siècles.

## [19/03/2022 : Slaughtering of heifers in a local or an industrial abattoir: Animal welfare and meat quality consequences](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Livestock Science](#)

Auteurs : Pablo Guarnido-López, Virginia Celia Resconi, María del Mar Campo, Ana Guerrero, Gustavo Adolfo María, José Luis Olleta

Résumé en français (traduction) : **Abattage de génisses en abattoir local ou industriel : Conséquences sur le bien-être animal et la qualité de la viande**

L'objectif de l'étude était de comparer la réponse au stress et la qualité de la viande liées à deux types d'abattoirs. Des génisses Pirenaica ont été abattues dans un abattoir local à petite échelle (LOC, n=8) ou dans un abattoir industriel à grande échelle (IND, n=8). Les deux groupes différaient en termes de distance et de durée du transport, de temps d'attente, de temps d'étourdissement jusqu'à l'abattage, d'installations et de conditions de manipulation et de traitement. Les paramètres sanguins étaient plus élevés pour le glucose, le rapport neutrophiles/lymphocytes et les neutrophiles chez les animaux abattus dans le groupe IND par rapport à ceux du groupe LOC, mais les niveaux de cortisol étaient élevés dans les deux groupes. La couleur de la viande provenant du traitement LOC était plus claire, moins rouge, moins jaune et moins saturée et présentait un meilleur angle de teinte que celle provenant du traitement IND, mais la dégradation de la couleur présentait la même tendance. Les échantillons LOC présentaient des valeurs de force de cisaillement inférieures et une meilleure qualité gustative que les échantillons IND au 11<sup>ème</sup> jour de maturation. Cette étude montre que l'abattage des animaux dans de petits abattoirs, situés à proximité des fermes, peut réduire le stress des animaux par rapport aux abattoirs industriels à grande échelle, mais que les deux systèmes peuvent être améliorés. Les consommateurs pourraient être en mesure de différencier la couleur des steaks provenant des différents systèmes d'abattage et trouver la viande des animaux abattus dans des abattoirs locaux plus appétissante. Le pH final ne semble pas être le principal facteur de différence.

Résumé en anglais (original) : The aim of the study was to compare stress response and meat quality related to two abattoirs types. Pirenaica heifers were slaughtered in a small-scale local abattoir (LOC, n=8) or in a large-scale industrial abattoir (IND, n=8). The two groups differed in terms of transport distance and duration, waiting time, stunning to slaughter time, facilities, handling and processing conditions. Blood parameters showed higher levels of glucose, neutrophil/lymphocyte ratio, and neutrophils in animals slaughtered at the IND compared to the LOC, but cortisol levels were high in both groups. Meat colour from the LOC treatment was lighter, less red, yellow and saturated and had a greater hue angle than the IND, but colour deterioration showed a similar trend. LOC samples had lower shear force values and better eating quality compared to IND samples at day 11 of ageing. This study shows that slaughtering animals in small abattoirs, located close to farms, may reduce animal stress compared to large-scale industrial abattoirs, but there is room for improvement in both systems. Consumers may be able to differentiate steak colour from the different

slaughter systems and find the meat from local abattoir animals more palatable. Final pH is not thought to be the main contributor to the differences.

## **15/03/2022 : The welfare of dogs and cats during transport in Europe: a literature review**

Type de document : Revue scientifique publiée dans l'[Italian Journal of Animal Science](#)

Auteurs : Alessandra Tateo, Leonardo Nanni Costa, Barbara Padalino

Résumé en français (traduction) : **Le bien-être des chiens et des chats pendant le transport en Europe : une revue de la littérature**

Les activités commerciales impliquant des chiens et des chats sont devenues de plus en plus nombreuses et contribuent de manière significative à l'économie européenne. L'une des activités les plus importantes est sans aucun doute leur transfert à des fins commerciales. Cette activité est régie par le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes qui modifie les directives 64/432/CEE et 93/119/CE et le règlement (CE) n° 1255/97. Malheureusement, le règlement CE n° 1/2005 ne fait que quelques mentions spécifiques aux animaux de compagnie. Les études scientifiques sur les effets du transport sur le bien-être des chiens et des chats étant rares, la plupart des informations disponibles se présentent sous la forme de recommandations fondées sur l'expérience pratique, plutôt que de recherches fondées sur des preuves. À ce jour, les effets de la privation de nourriture et d'eau, de l'utilisation de certains médicaments (par exemple, les sédatifs et les anxiolytiques) ou des conditions météorologiques sur la santé et le bien-être des animaux de compagnie pendant le transport font encore l'objet de débats. Par conséquent, l'objectif de cette revue bibliographique est de résumer le règlement européen sur le bien-être des chiens et des chats pendant le transport, en suggérant des possibilités de mise en œuvre, et de documenter les effets négatifs du transport, en suggérant comment les atténuer sur la base de preuves scientifiques. À ce jour, l'accoutumance aux conteneurs et aux voyages, notamment par le biais d'un entraînement par renforcement positif, semble être la stratégie la plus efficace pour réduire le stress lié au transport chez ces animaux. Cependant, les connaissances sont encore très lacunaires et des études supplémentaires sont nécessaires. Cette revue peut être utile à toutes les personnes impliquées dans la filière des animaux de compagnie.

Résumé en anglais (original) : Commercial activities involving dogs and cats have become increasingly important and contribute significantly to the European economy. One of the most important activities is undoubtedly their translocation for commercial purposes. This is governed by the Council Regulation (EC) No. 1/2005 on the protection of animals during transport and related operations and amending Directives 64/432/EEC and 93/119/EC and Regulation (EC) No. 1255/97. Unfortunately, Regulation EC No. 1/2005 reports only a few specific mentions of companion animals. Since scientific studies on the effects of transport on the welfare of dogs and cats are scarce, much of the available information is in the form of recommendations based on practical experience, rather than evidence-based research. Up to date, the effects of food and water deprivation, the use of some drugs (e.g. sedatives and anxiolytics), or weather impacts on companion animal health and welfare during transport are still a matter of debate. Therefore, the aim of this narrative review is to summarise the European Regulation on dog and cat welfare during transport, suggesting possible implementation, and to document the negative effects of transportation, suggesting how to mitigate them based on scientific evidence. To date, habituation to containers and travelling, particularly using

positive reinforcement training, seems to be the most effective strategy to reduce transport stress in these animals. However, still many gaps of knowledge are present and further studies are needed. This review may be useful for all people involved in the companion animal industry.

## **28/02/2022 : Effects of transport on water buffaloes (Bubalus bubalis): factors associated with the frequency of skin injuries and meat quality**

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Animal Behaviour and Biometeorology](#)

Auteurs : Nancy José-Pérez, Daniel Mota-Rojas, Marcelo Ghezzi, Marcelo Rosmini, Patricia Mora Medina, Aldo Bertoni, Daniela Rodríguez-González, Adriana Domínguez-Oliva, Isabel Guerrero Legarreta

Résumé en français (traduction) : **Effets du transport sur les buffles domestiques (Bubalus bubalis) : Facteurs associés à la fréquence des lésions cutanées et à la qualité de la viande**

Il est bien connu que le transport du bétail est stressant pour les animaux et qu'il est une des premières causes de lésions cutanées. Les effets du transport sur le buffle domestique (*Bubalus bubalis*) n'ont pas fait l'objet d'études approfondies malgré des rapports faisant état d'incidences élevées de traumatismes pendant et après ces déplacements. Cet article de synthèse analyse la fréquence des blessures cutanées subies par les buffles domestiques pendant le transport et plusieurs facteurs clés qui y contribuent. Il aborde également les conséquences des blessures sur la qualité des carcasses. Parmi les aspects importants identifiés, citons la conception inappropriée des véhicules qui ne respectent pas les dimensions recommandées par les institutions internationales (par exemple, la hauteur, le type de plancher, les caractéristiques de la rampe), les méthodes de manipulation et la capacité des éleveurs à gérer les buffles domestiques, qui ont tous un impact sur l'incidence des blessures. Notre analyse de ces éléments contribuera à identifier les points de contrôle critiques et les zones d'opportunité tout en suggérant des stratégies pour assurer le bien-être de ces animaux pendant le transport et la qualité des produits et sous-produits du buffle domestique.

Résumé en anglais (original) : It is well known that transporting livestock is stressful for the animals and a primary cause of skin lesions. The effects of transport on the water buffalo (*Bubalus bubalis*) have not been studied extensively despite reports of high incidences of trauma during and after these mobilizations. The present review article analyzes the frequency of skin injuries suffered by water buffaloes during transport and several key contributing factors. It also discusses the consequences of injuries on the quality of carcasses. Important aspects identified include inappropriate vehicle design that does not comply with the dimensions recommended by international institutions (e.g., height, type of flooring, characteristics of the ramp), handling methods, and the ability of stockpeople to manage water buffaloes, all of which impact the incidence of injuries. Our analysis of these elements will contribute to identifying critical control points and areas of opportunity while also suggesting strategies to ensure the welfare of these animals during transport and the quality of water buffalo products and by-products.

# Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

## 04/04/2022 : The Importance of Evaluating Positive Welfare Characteristics and Temperament

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Sharmaine L. Miller, James A. Serpell, Kathryn R. Dalton, Kaitlin B. Waite, Daniel O. Morris, Laurel E. Redding, Nancy A. Dreschel, Meghan F. Davis

Résumé en français (traduction) : **Importance de l'évaluation des caractéristiques positives du bien-être et du tempérament des chiens de thérapie au travail**

Jusqu'à présent, les études portant sur le bien-être des chiens de thérapie se sont largement concentrées sur les mesures physiologiques et comportementales susceptibles d'indiquer si l'animal subit un stress ou une détresse. Toutefois, cette approche ne répond pas entièrement à la définition du bien-être, souvent décrit comme un continuum allant du négatif (ou du stress) au positif. Dans le cas des chiens de thérapie, il serait intéressant de savoir s'ils éprouvent un état émotionnel positif pendant leur travail, car la qualité et l'efficacité des interventions assistées par l'animal pour le patient humain sont susceptibles d'être influencées par l'état émotionnel de l'animal pendant l'interaction. L'objectif de cette revue est d'évaluer comment les mesures objectives de l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien (HHS) et les mesures des observations comportementales et des questions standardisées peuvent être utilisées pour évaluer le bien-être positif chez les chiens de thérapie. Un indicateur potentiellement pertinent de bien-être positif est la concentration périphérique de la neurohormone ocytocine, dont la concentration systémique augmente dans des contextes sociaux et d'affiliation positifs pour une variété d'espèces, y compris pendant l'interaction humain-chien. L'ocytocine est également un régulateur à rétroaction négative de l'axe HHS, qui aboutit à la production de cortisol, l'hormone du stress. Le cortisol est largement utilisé comme indicateur physiologique pour évaluer les états de bien-être négatifs chez les animaux, y compris les chiens de thérapie. Les comportements observables au cours des interactions avec les humains, qui peuvent être source de plaisir, pourraient fournir des indicateurs de bien-être positif chez les chiens, tels que l'engagement dans le jeu ou les comportements d'affiliation dirigés vers les humains, comme le fait de s'appuyer sur le patient, de le pousser doucement ou de le lécher. Cependant, lors de l'évaluation du bien-être positif, il est également essentiel de considérer que toutes les manifestations comportementales et les réponses physiologiques des animaux dépendent du tempérament individuel (et de la race) du chien. Le tempérament détermine directement la façon dont l'animal s'adapte et réagit à son environnement physique et social, y compris dans des situations stressantes, comme lorsque les chiens de thérapie interagissent avec des humains non familiers dans des environnements de soins de santé nouveaux. Associées à des indicateurs de bien-être physiologiques et comportementaux positifs et négatifs, les données du questionnaire peuvent fournir un contexte supplémentaire et améliorer l'interprétation des résultats de l'évaluation du bien-être des chiens de thérapie. Globalement, à ce jour, aucune étude n'a mesuré l'ensemble de ces facteurs pour évaluer le bien-être des chiens de thérapie.

Résumé en anglais (original) : To date, investigations of the welfare of therapy dogs have focused largely on examining physiological and behavioral measures that could indicate if the animal is experiencing stress or distress. However, this approach does not fully address the definition of welfare which is often described as existing on a continuum from negative (or stressful) to *positive*. With therapy dogs, it would be worth addressing if they experience positive emotional affect while working since the quality and efficacy of animal-assisted interventions for the human recipient is likely to be influenced by the animal's emotional state during the interaction. The purpose of this review is to articulate how objective measurements of the HPA axis and measurements of behavioral observations and standardized questions can be used to evaluate positive welfare in therapy dogs. A potentially relevant indicator of positive welfare is the peripheral concentration of the neurohormone oxytocin, which has been found to increase in systemic circulation within a variety of species during positive social and affiliative contexts, including during human-dog interaction. Oxytocin is also a negative-feedback regulator of the Hypothalamic-Pituitary-Adrenal (HPA) axis, which culminates with the production of the stress hormone cortisol. Cortisol is widely used as a physiological indicator to assess negative welfare states in animals, including therapy dogs. Observable behavior during interactions with humans that may convey enjoyment could provide indicators of positive welfare in dogs such as engagement in play, or human-directed affiliative behaviors including leaning against, nudging, or licking the patient. However, in assessing positive welfare, it is also critical to consider that all animal behavioral displays and physiological responses are dependent on the dog's individual (and breed) temperament. Temperament directly drives how the animal copes and responds to its current physical and social environment, including during stressful situations such as when therapy dogs interact with unfamiliar humans in novel healthcare settings. Coupled with both positive and negative physiological and behavioral welfare indicators, questionnaire data can provide further context to, and enhance interpretations of, therapy dog welfare assessment results. Overall, to date, no studies have measured all of these factors to assess